

Riviera Chablais

— votre région



Notre nouvelle série: les métiers de saison

Page 20



L'Édito de **Remy Brousoz**

Un peu de soleil pour les mamans de jour

On entend parfois que certaines ne font ça que pour l'argent. Qu'il est facile de rester chez soi, «juste» pour garder des enfants. Qu'après tout, il suffit de leur préparer à manger, de les changer et, si l'envie est là, de les divertir. Elles ont beau être un chaînon essentiel de notre société: les mamans de jour n'ont pas toujours bonne réputation. Cette image, que quelques scandales isolés contribuent à écorner, est en réalité bien éloignée du quotidien de celles qu'on appelle officiellement les «Accueillantes en milieu familial» (AMF). Avec 6,40 francs par heure et par bambin, l'activité est, pour certaines, un revenu d'appoint, alors que pour d'autres, elle permet quelquefois tout juste de vivre. En bref, tout dépend de votre situation personnelle et du nombre d'enfants que vous accueillez. Rien d'étonnant donc à ce que les effectifs s'érodent d'année en année. Alors que les listes d'attente pour des solutions de garde s'allongent, les mamans de jour voient leur relève fondre comme une glace tombée au pied d'une balançoire. Conscient du problème, le Canton a décidé de réagir. En 2021, les subventions à destination des réseaux et des Communes ont été augmentées, afin que le métier soit revalorisé. Cette impulsion cantonale commence à se faire sentir sur le terrain. En ce début d'année, les accueillantes œuvrant dans le secteur de Vevey, La Tour-de-Peilz et du Cercle de Corsier ont vu leurs conditions améliorées par une dizaine de nouvelles mesures. Pas une grande révolution, selon les professionnelles consultées, mais déjà un début. À voir si cela portera ses fruits. En purée, bien sûr.

La mort du grand séquoia

Page 09



Ville de La Tour-de-Peilz

Riviera P.05

VEVEY

Le Buffet de la gare ferme et les CFF refusent de dire par quoi il sera remplacé. Après 18 ans derrière le comptoir, son patron n'a plus que les yeux pour pleurer: le repreneur qu'il a proposé n'a pas été retenu, le privant de sa retraite.

Chablais P.07 et 08

AIGLE

Pour faire place au nouveau gymnase, dont l'ouverture est prévue pour l'été 2026, l'ancien hôpital d'Aigle vient d'être démoli. En une dizaine de jours, les pelles mécaniques ont eu raison de ses murs érigés en 1932.

Zoom P.03

MÉTIERS D'ART

Occasion unique de visiter des ateliers d'artisans, les Journées européennes des métiers d'art se dérouleront le week-end prochain, ici, comme dans 19 pays. Un luthier-archetier à Vevey, un relieur d'art à Aigle ou encore un sculpteur à Monthey ouvriront leurs portes.

Culture P.16

IMPRO

Grand succès du 11^e Festival Impro Riviera Events (FIRE), le week-end dernier au Rocking Chair à Vevey. L'association a fortement contribué au développement de cette forme théâtrale dans la région qui compte désormais quelque 80 comédiens-joueurs de tout âge.

Pub

CENTRE MANOR
VEVEY
ANNIVERSAIRE
- 50 ANS -

CENTRE MANOR
MONTHHEY

KIDS FACTORY

Ateliers créatifs

Tous les mercredis dès 4 ans, gratuits et sans inscription
13h - 17h

Programme sur centres-manor.ch

Toutes les infos

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements

Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023

Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur

Armando Prizzi

Impression

DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité

Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration

Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice

Sonia Gilliéron

Rédaction

Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:

Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz,
Noémie Desarzens

Région Chablais:

Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces

Annonces **uniquement
pour particuliers** dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
**www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces**

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Sophie Es-Borrat

QUAND LE BOIS
RAPPELLE LES ARBRES

Alignée de poteaux téléphoniques? Barrière pour géants? Rares sont celles et ceux qui connaissent la véritable signification des éléments érigés le long de la place des Charrettes. Une place située au départ de la rue des Dents-du-Midi, reliant le village de Collombey à celui de Muraz. Il s'agit de l'œuvre de l'architecte Joël Chervaz, alors indépendant, réalisée sur mandat de la Commune de Collombey-Muraz et achevée en 1988. Les peupliers cédant leur place à un parking dans l'opération, le Murian décidait de planter des fûts pour rappeler ces arbres écorcés, d'une autre essence pour des questions de résistance au temps. Traités comme des poteaux téléphoniques et plantés dans des tubes de béton, ces immenses piquets sont coiffés d'une pointe de

cuivre. Les plus hauts totalisent 12 mètres, à l'échelle des anciens peupliers. Les plus petits, voulus à taille humaine, font 2 mètres. Dans le même élan, des charmes bien vivants ont été plantés en couronne autour d'un puits au centre duquel trône une sculpture de l'oncle de l'architecte: Clovis Bressoud. Il s'agit d'une sphère avec une loure réalisée en pierre de Collombey, provenant de la carrière attenante qui n'est plus exploitée aujourd'hui. Pour exprimer l'aspect minéral du site, Joël Chervaz en a aussi utilisé pour aménager deux tables entourées de bancs. C'est également de là que proviennent les blocs installés entre les charmes. En outre, la base de la montagne a été débarrassée de la végétation sur une hauteur de 5 mètres environ pour mettre en lumière sa nature profonde.

L'œuvre en forme de piquets de l'architecte Joël Chervaz a été achevée en 1988.

| S. Es-Borrat

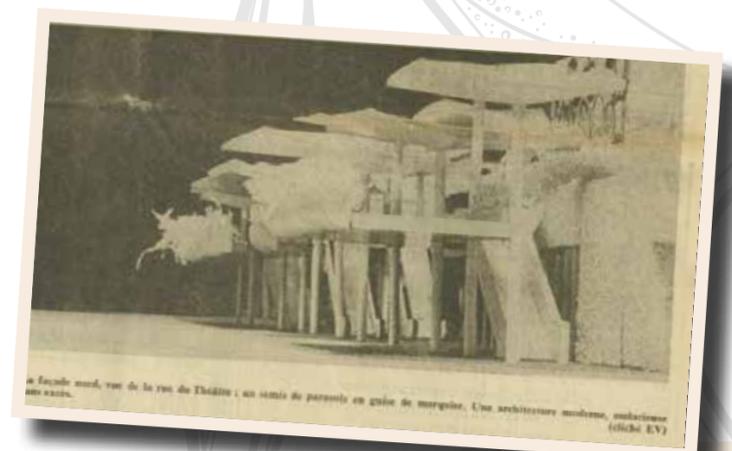
C'était l'actu le...

27 mars 1973

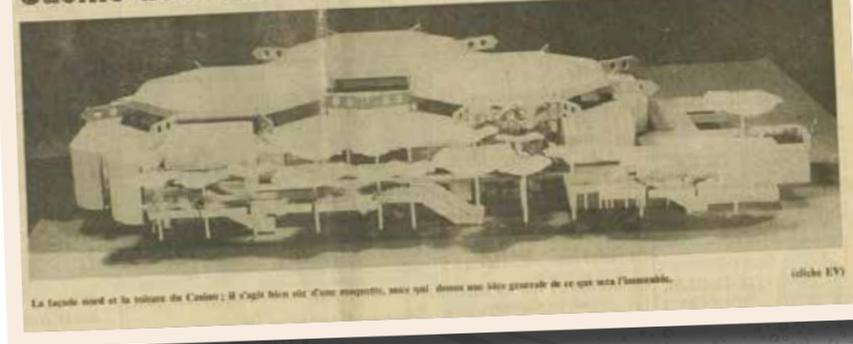
Le « nouveau »
Casino de Montreux

Entièrement détruit par le feu 15 mois plus tôt lors d'un concert de Frank Zappa, le Casino de Montreux renaît de ses cendres en ce mois de mars 1973. Le 27 mars, la Municipalité soumet le projet à enquête publique. En près d'une page, l'emblématique rédacteur en chef de l'Est vaudois Pierre-Alain Luginbuhl s'en fait l'écho. La population est invitée à investir son nouveau casino en découvrant plans, maquettes, esquisses. Le futur bâtiment, qui ouvrira en 1975, est conçu sur quatre niveaux. Peu d'intérêt au sous-sol qui permet de caser les locaux techniques, l'abri PC et quand même 100 voitures. Les trois autres sont truffés d'offres à destination des habitants et des touristes qui remplissent la Perle de la Riviera été comme hiver. Ils pourront y jouer à des jeux d'argent, mais pas seulement... Discothèque, restaurant, grande salle de conférence, bureaux, boutiques, etc. compléteront le tout. L'enveloppe n'est pas légère puisqu'elle pèse 18 millions sans les aménagements, ameublement et équipements spéciaux.

Le casino sera surtout l'ancre de très belles années du Montreux Jazz Festival, qui était né dans le précédent en 1967. Les concerts mémorables y sont donnés jusqu'en 1993, date à laquelle la manifestation déménage à un kilomètre de là, toujours sur les quais, dans le Centre de Congrès de Montreux - connu aujourd'hui sous 2m2c, et qui va prochainement être entièrement remis aux normes. Ponctuellement, durant le grand raout estival, Claude Nobs a réinvesti le casino en parallèle du Centre de Congrès pour des concerts d'un soir ou micro-festival de trois jours. Stéphane Eicher notamment y avait donné en 2001 un récital exceptionnel. **CBO**



Casino de Montreux: les travaux débutent en mai



Le métier d'art, une dévotion à partager

Journées européennes

Plusieurs artisans et institutions de la région communiqueront leurs savoir-faire et passion du 31 mars au 2 avril, au cœur même de leurs ateliers.

| Christophe Boillat |

La 8^e édition des Journées européennes des métiers d'art se déroulera vendredi, samedi et dimanche. Le programme de visites d'ateliers et de rencontres d'artisans est particulièrement riche cette année, notamment sur le Riviera et le Chablais (programme complet et inscription obligatoire sur: https://metiersdart.ch/fr_CH) Les métiers d'art y sont extrêmement vivaces et variés. De la céramique à Vevey au vitrail à Monthey en passant par la sculpture sur pierre à Saint-Triphon ou la coutellerie à Aigle.

«On construit un programme avec 45 à 50 artisans représentant différents métiers et répartis dans

tout le canton. On vise un renouvellement d'environ un tiers d'artisans tous les ans. Cette année, on a ainsi une quinzaine de nouveaux», annonce Ariane Devanthery, responsable patrimoine mobilier et immatériel du Canton de Vaud.

Compte tenu de la taille de la majorité des ateliers, qui peuvent accueillir 7 ou 8 personnes chaque fois, cet événement revêt un caractère privilégié et rare. Certains autres, mais peu, ont la capacité de recevoir des groupes de 20 personnes. Les artisans feront plusieurs sessions durant les trois jours. «Les JEMA sont de mieux en mieux connues, ce

qui nous réjouit. Ce temps passé en rencontres, en explications et démonstrations de gestes d'excellence, dans l'enthousiasme et le dynamisme d'artisans passionnés et qui aiment transmettre est extrêmement précieux», poursuit la responsable.

La richesse et la variété des métiers d'art en Suisse permettent, outre le partage d'une passion, d'être un vecteur de transmission et d'informations durant ces JEMA: «Nous les organisons pour mettre en valeur des savoir-faire et des compétences qui relèvent du domaine du patrimoine immatériel. Elles ne sont pas seulement orientées «culture» et «patrimoine». Elles permettent aussi de discuter filières de formation (quelle école suivre pour devenir peintre en décors, forgeronne ou facteur d'arcs?) et économie locale, les artisans étant aussi des entrepreneurs, chacun à son échelle», conclut Ariane Devanthery.



Daniel Formigoni veut transmettre son amour de la belle ouvrage.

| © A. Velen

Daniel Formigoni, archetier

«Mon père était tailleur de pierre et restaurateur de tableaux. Exercer un métier manuel était une évidence. J'aimais dessiner, peindre, travailler le bois. À 13 ans, j'ai découvert ce qu'était un luthier. J'ai voulu en être un», résume Daniel Formigoni, né il y a 42 ans à Monthey. Ce «métier complexe dans la facture d'instruments anciens à cordes pincées et frottées touche à la géométrie, la sculpture, la peinture», il le pratique dans l'ancienne prison de Vevey.

Depuis quelques années, Daniel Formigoni s'est spécialisé dans la fabrication d'archets, métier à part entière. Il y en a une poignée en Suisse et moins d'un millier dans le monde. «Je travaille pour de grands musiciens comme des passionnés, des profs, des collectionneurs, des musicologues.» Il lui faut entre 40 et 80 heures pour concevoir un archet composé d'une baguette en bois de perambouc et des mèches de crin de chevaux «kirghizes» de Mongolie.

Un archet artisanal de haute qualité coûte de 3'000 à 5'000 francs. «On en

vit correctement, c'est une évidence.» C'est aussi pour Daniel Formigoni un art qui interpelle, qui intéresse, «même les jeunes». Raison pour laquelle, l'archetier participe aux JEMA: «Montrer la beauté du geste, transmettre ma dévotion pour ce métier, partager ce patrimoine ancestral et l'amour de la musique.»

Pour autant, Daniel Formigoni, conservateur du Musée du Bois à Aubonne depuis 2015, veut profiter de ces rencontres dans son atelier veveysan pour sensibiliser le public à la possible disparition de cet art qui remonte à l'époque baroque. Car pour lutter contre le trafic du bois de perambouc, essence très attaquée, le Brésil pourrait en faire limiter, voire interdire son exploitation.

www.aristoxene.com *



* Scannez pour ouvrir le lien

Laurent Jaquet, relieur d'art



Laurent Jaquet va s'atteler à restaurer un livre édité en 1500. Un mois de labeur. | C. Boillat

C'est parce qu'il y avait beaucoup de livres chez ses parents à Vevey et qu'il a développé l'amour de la lecture que Laurent Jaquet embrasse tout jeune la profession de la reliure d'art après un crochet par la sérigraphie, «métier pas suffisamment créatif pour moi.» Il suit un apprentissage dans sa ville natale dans le très réputé atelier Boulenaz. Il met ensuite le cap sur le Tessin, à Ascona, pour parfaire sa formation durant un année à l'école de reliure d'art Centro Del Bel

Libro. Pour finalement ouvrir son atelier à Aigle en 1998.

«Le travail est très varié. Il va de la création de livres contemporains en petites éditions à la restauration d'œuvres anciennes. J'ai actuellement un livre du XV^e siècle à réparer. Le plus ancien sur lequel j'ai travaillé est un manuscrit de 1250», détaille Laurent Jaquet. Parmi ses clients, la Bibliothèque universitaire de Lausanne ou encore les notaires pour la constitution de leurs registres.

À la question de savoir si l'on vit bien de la reliure d'art, la réponse de l'Aiglon fuse: «On en vit... Disons que si l'on veut devenir millionnaire, il faut faire autre chose.» Surtout que les formateurs ne sont pas légion. «On compte une douzaine de maîtres-relieurs dans le canton de Vaud et il n'y a malheureusement pas de travail pour beaucoup plus.»

Quand bien même les débouchés ne sont pas nombreux, Laurent Jaquet veut continuer à faire part de son savoir-faire, parler de la reliure d'art, notamment aussi en donnant des cours à des amateurs. «C'est la troisième fois que je participe aux JEMA. Pour échanger avec des gens intéressés, pour montrer comment un livre est fabriqué.»

www.arasuisse.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Jean-Marc Lattion, ferronnier d'art

«Travailler la ferraille, c'est la base de mon métier», déclare Jean-Marc Lattion, alors qu'il est en train de mettre sur pied une exposition didactique à l'attention du public qui viendra investir son atelier durant les trois jours des JEMA. La deuxième fois pour lui. Comme chaque artisan, il veut montrer ce qu'il sait faire, intéresser, peut-être captiver.

Le septuagénaire de Collombey n'était pas parti pour être ferronnier d'art. «J'ai d'abord entamé des études d'ingénierie en mécanique, mais ce n'était pas pour moi. Je suis ensuite devenu programmeur informaticien. Quelques

années seulement.» Finalement, le Chablaisien réoriente sa vie professionnelle et embrasse la carrière de son oncle, tout à la fois ferronnier, forgeron et maréchal-ferrant, qu'il regarde œuvrer depuis l'enfance.

Sa trajectoire sera à la fois professionnelle et artistique. «Il n'y a pas de formation étatique en Suisse pour devenir ferronnier d'art, un métier qui a décliné au fil des décennies.» Comme il voulait créer, sculpter, et que c'est aussi difficile de vivre de son art, Jean-Marc Lattion a travaillé dans le battage des puits et des piézomètres.

On aperçoit dans la région les sculptures du Collombeyroud réalisées au chalumeau depuis 1986 déjà, comme un chat à Rossinière ou un coq au clocher de Troistorrents. Les Communes et les institutions lui commandent de grandes œuvres, également un peu des particuliers. Son bestiaire comprend encore des chouettes perchées sur un croissant de lune, des éléphants et des escargots ou des vaches devenues divinités. Jean-Marc Lattion complète l'offre avec des portails, des grilles ou barrières, des enseignes et aussi du mobilier.



Jean-Marc Lattion, adepte du chalumeau pour sculpter le métal. | © Noital

COMMUNE DE MONTRÉUX AVIS D'ENQUÊTE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **29.03.2023 au 27.04.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 N° CAMAC: **218793** Coordonnées: **2.558.900 / 1.144.070**
 Parcelle(s): **8257** N° ECA: **4154**
 Réf. communale: **13978**

Nature des travaux: **Rénovation totale d'une villa individuelle, pose de panneaux photovoltaïques et PAC air/eau intérieure**
 Adresse: **Rte de la Genevrasaz 16, 1822 Chernex**
 Propriétaire(s): **MARIN ARTEAGA Andres et MALLO MUNIZ Belen**
 Auteur des plans: **AMARAL MOREIRA TELMO**
 Demande de dérogation: **Art. 7al. 2 du règlement sur les zones réservées.**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 27 avril 2023, délai d'intervention.
 La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 25 mars au 23 avril 2023, le projet suivant:

remise à niveau du garage existant et création d'une carrosserie sur la parcelle N° 2816 sise à la route du Grammont 66, ZI C, sur la propriété de PPE PROCAISA, DDP 2962 (Antonino OLIVA), selon les plans produits par M. Bernard GAVIN du bureau MARTORI MICHELE INGÉNIEUR-ARCHITECTE à Rennaz

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise: alignement du 04.08.1982 (places de parc, application de l'art. 142 du RPGA

Date de parution: 24.03.2023
 Délai d'intervention: 23.04.2023

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CHESEL
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 29.03.2023 au 27.04.2023 le projet suivant:

N° CAMAC: **217676** Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s): **391** Coordonnées: **2.558.140 / 1.133.185**
 Réf. communale: **2-2023** N° ECA: **45**

Lieu dit ou rue: **Ch. du Clos de la Theilaz 3**
 Propriétaire(s) promettant(s), DDP(S): **JORDAN BERTRAND**
 Auteur des plans: **DUCHOUD ALBERT GTC ARCHITECTURE SA**
 Nature des travaux: **Transformation(s), Transformation partielle (intérieur et extérieur) de l'habitation ECA n° 45. Création de box et de 2 appartements. Installation de panneaux solaires. Mise en conformité de couverts non cadastrés et d'un cabanon de jardin.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 29.03.2023 au 27.04.2023 le projet suivant:

N° CAMAC: **216924** Coordonnées: **2.566.225 / 1.132.385**
 Adresse: **Route des Chamois 13** Lieu-dit: **La Collure**
 N° d'enquête: **05.09.23** Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) RF: **1272** Batiment ECA N°: **1014**

Propriétaire(s): **SEGURA ESCANES Miguel, Chemin de la Magnenèche 16, 1867 Ollon**
 Auteur des plans: **DUBEY Claude, Bureau d'étude LCL Rue des Grives 35, 1762 Givisiez**
 Nature des travaux: **Changement d'affectation d'une surface de 31.65 m² et création d'un studio au rez inférieur et mise en conformité de la terrasse ouverte au rez inférieur**
 Particularité: **Bâtiment existant en dérogation à l'article 31 du RPE (surface bâtie)**

La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **29.03.2023 au 27.04.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat** N° ECA: **900**
 N° CAMAC: **169452** Coordonnées: **2.557.470 / 1.146.680**
 Parcelle(s): **1475** Réf. communale: **2021-196**

Adresse: **Route des Deux-Villages 92, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
 Propriétaire(s): **Fondation Eben-Hézer**
 Droit distinct et permanent: **Equitim Fondation de Placement**
 Auteur des plans: **Nicholl & Dubost Architectes ETS Sàrl Av. de Baumont 5, 1012 Lausanne**

Description des travaux: **Démolition de la villa existante et construction d'un immeuble de 20 logements protégés et d'un cabinet médical au rez-de-chaussée**
 Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 27 avril 2023, délai d'intervention.
 La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **29.03.2023 au 27.04.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2022-260**
 N° CAMAC: **218694** Coordonnées: **2.556.790 / 1.147.000**
 Parcelle(s): **2053, 2055** N° ECA: **460**

Note au recensement architectural: **6**
 Adresse: **Route du Tirage 5 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
 Propriétaire(s): **Meystre Nadine, Cardinaux Ben Chenni Myriam, Cardinaux Gérard, Ding Laurette, Beukers Josiane**

Promettant(s) acquéreur(s): **Müller Immobilier Gestion de Projets SA**
 Auteur des plans: **Schopfer.Ruedin architectes Sàrl Route de la Vallée 7, 1180 Rolle**

Description des travaux: **Démolition du bâtiment ECA 460, construction d'un immeuble de logement de 11 appartements en PPE avec garage souterrain de 12 places et 2 places extérieures**
 Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 27 avril 2023, délai d'intervention.
 La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **29.03.2023 au 27.04.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2022-007**
 N° CAMAC: **219317** Coordonnées: **2.558.035 / 1.145.425**
 Parcelle(s): **5310, 6552, 6555, 6556**

Adresse: **Chemin de la Planaz 19A à 19H - 1807 Blonay**
 Propriétaire(s): **Mamin Albert (fts 5310, 6552 et 6556) et Brozer SA (ft 6555)**

Promettant(s) acquéreur(s): **Brozer SA**
 Auteur des plans: **Atelier d'architecture Grand SA, Route de Treytorrens 18A, 1096 Cully**
 Description des travaux: **Construction de 4 villas mitoyennes, d'un parking collectif souterrain de 20 places, d'un abri de protection civile et d'une place de jeux**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 27 avril 2023, délai d'intervention.
 La Municipalité



AVIS
Les Municipalités informent que

Sur la Commune d'Yverne:
 le circuit d'eau sera rétabli dans le vignoble et les jardins à partir du

lundi 3 avril 2023

Par voie de conséquence, les propriétaires sont priés de contrôler leurs installations afin de ne pas laisser les robinets ouverts.

Sur la Commune d'Aigle:
 Les robinets dans le vignoble et les jardins ne seront ouverts qu'après une prise de contact individuelle avec le service des eaux (tél: 024/468 43 05). Un recensement des robinets de vigne doit être fait.

La Municipalité

Riviera Chablais
 votre région

Les petites annonces dans votre journal!

Rendez-vous sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/>

Repas de soutien
CS La Tour-de-Peilz

Vendredi 5 mai 2023

Salle des Remparts

La Tour-de-Peilz

150.- par personne

Menu concocté par
 L'hôtel Astra à Vevey

Ouverture des portes et
 apéritif offert dès 11h30

Magnifique Tombola!

Inscriptions: cslatour@bluewin.ch

Par tél: 021/944.41.10 ou 079/404.95.66



L'orthodontie simple, efficace, économique.

Orthodont
 Les spécialistes de l'orthodontie

0848 22 48 22

Pully, Lausanne,
 Vevey, Bulle,
 Châtel-St-Denis

Qualité certifiée ISO 9001

www.ortho-dent.ch

1ère consultation offerte



Julien Volet SA
 Services immobiliers
 Real Estate Services

A LOUER à AIGLE:

Dans petit immeuble locatif proche de toutes commodités et à 2 pas de la gare CFF, nous vous proposons un local/bureau de 2 pièces au 2^e étage, composé d'un vestibule d'entrée, 2 pièces séparées par une baie vitrée et un wc-lavabo.

Loyer: Fr. 1'000.00 + Fr. 150.00 de charges

Une place de parc est également disponible à Fr. 60.00/mois
 Disponible dès le 1^{er} avril 2023 par 1^{er} mai.

EN CAS D'INTÉRÊT, CONTACTER LE 079 206 66 70,
 DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 9H ET 11H30, 14H ET 17H30.

Recours admis par la Cour cantonale

Sentier lacustre

Le projet de cheminement libre le long du lac à La Tour-de-Peilz est pointé du doigt pour des manquements concernant la forme de la procédure. En cause, des couacs administratifs, d'origine communale et cantonale.

| Rémy Brousoz |

C'est un énième rebondissement dans ce long feuilleton qu'est le futur sentier des rives à La Tour-de-Peilz. Près de 13 ans après l'acceptation du projet par la population, quatre recourants viennent d'avoir gain de cause devant le Tribunal cantonal. L'arrêt a été rendu le 13 mars dernier. «Le recours admis concerne la forme de la procédure, il ne remet pas en cause le projet», rassure Elise Kaiser, municipale boélarde en charge du dossier, qui ajoute que «le fond n'a pas encore été traité».

L'élue écologiste reconnaît quelques couacs administratifs. «Faute de les avoir reçus à temps de la part de la Commune, le Canton n'avait pas tous les documents nécessaires pour lever les

oppositions.» Et d'ajouter qu'un vice de forme est également imputable au Département des institutions, du territoire et du sport. «Une signature faite au mauvais niveau administratif», lâche-t-elle sans en dire davantage.

Plus complexe qu'un autre projet

«Ce projet est plus complexe qu'un simple projet de construction, justifie l'élue. Il fait appel à d'autres réglementations, comme la loi sur les routes. Ce sont des décisions qui se prennent rarement.» Selon elle, cette décision du Tribunal cantonal n'aura pour seule conséquence que de prolonger la procédure. Prochaine étape: le Canton doit à nouveau notifier à la vingtaine d'opposants au projet la levée de leur opposition.

Point positif malgré tout dans ce jugement, le fait que deux recours aient été rejetés. «Il s'agit de deux propriétaires qui sont trop éloignés du projet en cours pour que leur recours puisse être admissible.» Une petite victoire d'étape selon elle, qui permet d'éclaircir la situation.

Face à des opposants qui, selon Elise Kaiser, ont déjà annoncé qu'ils iraient jusqu'au Tribunal fédéral, le sentier des rives n'est pas près de voir le jour. «Difficile de dire combien de temps ça va prendre. Je miserais sur cinq bonnes années.»

Le buffet ferme, le patron à la rue



Philippe Carita et Pamela Bradu, sa compagne, se retrouvent dans une situation dramatique.

| N. Desarzens

L'ancien Goldenpass file vers la France



Un lot de neuf wagons a quitté Vevey en semi-remorque. | DR

Ferroviaire

Un lot de 9 wagons a quitté les ateliers du MOB ces dernières semaines. L'entreprise de chemin de fer essaie de valoriser ses anciennes pièces, lorsque cela est possible.

| Xavier Crépon |

Dans la froideur des premiers jours du printemps, les quais s'agitent à Vevey. Des semi-remorques aux plaques étrangères sont arrivées sur la Riviera pour embarquer un lot de neuf anciennes voitures du Montreux-Oberland-Bernois. Mais où sont allés ces convois exceptionnels? Alors qu'un premier projet en discussion devait envoyer ces wagons à Madagascar, ils ont finalement pris la route de la France, direction les halles d'Arterail, une compagnie spécialisée dans la transformation du matériel ferroviaire roulant.

Mises en service entre la fin des années 70 et les années 80, ces pièces accusaient le poids des années. «En principe, un véhicule ferroviaire courant a une durée de vie moyenne de 25 à 30 ans, à l'exception de certaines voitures à valeur historique que nous rénovons, explique le porte-parole du MOB, Jérôme Gachet. Avec l'arrivée de la nouvelle ligne Montreux-Interlaken en décembre dernier, nous avons aussi eu besoin de place dans nos ateliers pour les nouveaux véhicules. Nous avons donc décidé de vendre ce lot à un franc symbolique.»

L'idée de la démarche n'est visiblement pas de faire du bénéfice sur ces wagons. «En Suisse, les normes deviennent de plus en plus strictes. Lorsque cela nous coûte trop cher de rénover, nous avons deux choix, soit ferrailleur, soit exporter», ajoute le responsable communication. En les transmettant à cet intermédiaire, le MOB évite aussi des frais supplémentaires tout en leur donnant une seconde chance. Quant à la destination finale de ces voitures, elle n'est pour l'instant pas encore définie à l'heure actuelle, selon Jérôme Gachet.

Vevey

Après une vingtaine d'années passées derrière son comptoir de la gare, c'est la dégringolade. Le patron du Buffet Express doit mettre la clé sous la porte.

| Noémie Desarzens |

«J'ai de la peine à dormir, j'ai plein de choses en tête. C'est tellement dommage qu'on n'ait pas réussi à s'arranger différemment.» L'amertume et l'abattement de Philippe Carita sont palpables. Plus de 18 ans qu'il tient le Buffet Express, à la gare de Vevey. Il ferme boutique à la fin du mois de juin. À 58 ans, il perd le travail d'une vie, et les fruits de ses années de labeur. «J'avais un autre projet en tête, mais je n'ai pas les fonds pour relancer un commerce», lâche à mi-mot le tenancier.

«Un vrai cauchemar»

Selon Philippe Carita, sa relation avec les CFF, propriétaires des lieux, commence à se détériorer dès le projet de rénovation de la gare, soit déjà en 2016. Philippe Carita se bat alors pour garder son enseigne aux abords des voies et obtient finalement gain de cause. (cf article 24 heures: Le Buffet Express de Vevey pourra continuer à servir ses fidèles clients) Il signe alors un nouveau contrat de bail début 2019. «J'ai finalement gagné, mais à quel prix? Aujourd'hui, je suis fatigué.» Un loyer plus cher, mais

surtout l'arrivée de la pandémie, puis l'augmentation des charges liées à la crise énergétique: autant de causes qui minent et finissent par enterrer son établissement. «En novembre 2022, je prends finalement la décision de remettre mon bail, car les charges sont devenues trop conséquentes.» Il retrouve une personne qui accepte de reprendre son contrat de bail, avec son fonds de commerce. «Mais les CFF ont refusé et je n'ai jamais su pourquoi. Cela fait plus de trente ans que je suis à mon compte. Aujourd'hui, c'est un vrai cauchemar.»

David contre Goliath

Après la résiliation de bail de Philippe Carita, les CFF procèdent à un appel d'offres sur invitation, auquel il est convié. «Ce n'est en effet pas son concept qui l'a emporté», détaille Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF. Seule information dont Philippe Carita dispose: il s'agirait d'une entreprise et non d'un particulier qui reprendrait ses locaux. Pour cet indépendant, cette situation vire à un mauvais scénario de Da-

“

Cela fait plus de trente ans que je suis à mon compte. Aujourd'hui, c'est un vrai cauchemar”

Philippe Carita
Patron du Buffet Express de la gare de Vevey

vid contre Goliath. Conséquence de ce refus des CFF? «Je suis en train de jouer ma retraite!» L'entreprise, qui va s'installer dans les locaux, ne veut rien reprendre. La rumeur dit que cela pourrait être la Coop, ce que cette dernière dément formellement.

Un local vide pour le 30 juin

Philippe Carita restera derrière son bar jusqu'à la pause estivale. En tant que locataire de l'espace, il est sommé de rendre les locaux en l'état, avec murs blancs, pour le 30 juin. «Je dois déconstruire toute la structure de ma terrasse que j'ai toute refaite à mes frais, il y a moins de cinq ans», se désole le tenancier de ce café-bar. Au-delà de la perte matérielle, il regrette la perte humaine. Premièrement à l'égard de ses quatre employés, sans compter une 'extra', qui vont perdre leur emploi. Mais aussi pour le rôle social de ce lieu. «P.-A.», un habitué renchérit: «Le côté populaire est bienvenu dans ce lieu de passage. C'est dommage, cette proximité va manquer ici. En plus, où va-t-on venir, très tôt le matin, pour boire un café à Vevey?» En ce vendredi matin, l'atmosphère est un peu lourde, car les clients savent que leur tenancier s'apprête à plier bagage. «J'aurais aimé qu'il reste là, mais les décisions sont prises, c'est la vie», maugrée José, un autre habitué. Selon les informations transmises par les CFF, le nom du nouveau locataire devrait être communiqué dans le courant de l'été.

La société Home les Tilleuls SA « n'a rien d'une privatisation »

Monthey

L'institution phare va changer de statut juridique pour davantage de souplesse opérationnelle. Son nouveau directeur est catégorique: la Commune reste maître à bord.

| Karim Di Matteo |

La Ville de Monthey s'est choisie un enfant du coin pour mettre un point final à deux étapes cruciales du Home les Tilleuls. À la tête de l'emblématique home communal de l'avenue de l'Europe, le directeur Yann Tornare, entré en fonction le 1er novembre, s'apprête non seulement à parachever l'agrandissement de l'établissement, dont le chantier est



Yann Tornare a pris les rênes de l'établissement le 1er novembre. À lui de finaliser le changement de statut juridique du Home les Tilleuls validé par le Conseil général le 23 mars. | K. Di Matteo

La première des deux a pris la forme d'une annexe au bâtiment historique. Celle-ci permettra de passer ces prochains mois de 130 à 145 lits pour la partie EMS (longs séjours) plus 15 appartements protégés. Le personnel gonflera, lui, jusqu'à environ 200 employés. «Il s'agira d'une prise de possession échelonnée dans le temps. Moi je vis ce changement depuis cinq mois, le personnel et les résidents depuis cinq ans. Je les sens heureux de voir le bout.»

La deuxième étape a été validée le 23 mars dernier sur le plan politique. Le Conseil général a entériné une modification qui ne changera rien pour les résidents ou le public, mais qui permettra à la direction «de gagner en souplesse et agilité dans les prises de décisions», selon les termes de Yann Tornare.

Stéphane Coppey, président de Monthey, abonde: «Certaines décisions dans l'opérationnel doivent pouvoir être prises plus rapidement, notamment en termes d'investissement, et ce changement le permettra.» «C'est

la forme qui change, pas le fond, reprend Yann Tornare. De fait, l'autonomie du home était déjà très grande. Cette modification juridique la rend totale sur le plan de la gestion.»

Des garde-fous

L'ancien directeur de Pro Senectute Valais, 47 ans et père de deux enfants, a fait ses gammes au CMS de Monthey, sa ville. Il sait donc combien le Home les Tilleuls compte dans le cœur des habitants.

C'est la raison pour laquelle il dit comprendre les inquiétudes de ceux qui ont cru que la constitution d'une SA s'apparentait à un premier pas vers une perte de pouvoir de la Commune, jusqu'à seule autorité décisionnaire. Mais Yann Tornare ne saurait être plus clair: «Ce n'est en rien une privatisation.»

Il en veut pour preuve les nombreux garde-fous en place: «La société anonyme, encore à constituer sur le plan juridique, restera en mains communales et Monthey en sera la seule et unique action-

naire. Quatre sièges sur sept du Conseil d'administration seront occupés par des représentants de la Ville. Les conditions de travail du personnel restent identiques. La Commune garantira en outre l'éventuel déficit. Enfin, il est figé dans les statuts que la Commune ne peut vendre des actions sans passer par le Conseil général.»

Le choix du passage à une SA est-il en lien avec l'arrivée de concurrents privés sur le territoire communal, en premier lieu Tertianum? «Absolument pas, selon Stéphane Coppey. D'ailleurs, les premières discussions datent d'une dizaine d'années. Nous avions simplement décidé de remettre le changement à la fin des travaux d'agrandissement.»

Au sujet de Tertianum, Yann Tornare tient à préciser sa pensée: «Pour moi, ce n'est pas une concurrence. Les besoins sont avérés et nous collaborons même étroitement avec eux. Mais je répète: la volonté est de rester dans une logique d'utilité publique au Home les Tilleuls et de le laisser aux mains de la Ville.»

En bref

MOBILITÉ

Chablais Agglo s'agrandit

Les Communes de Lavey-Morcles et de Saint-Maurice ont décidé d'intégrer le projet Chablais Agglo. Elles s'ajoutent ainsi aux six fondatrices que sont Aigle, Bex, Collombey-Muraz, Massongex, Monthey et Olon. Ces huit entités pourront soumettre des projets d'infrastructure de mobilité au cofinancement de la Confédération. Elles ont du reste décidé de se lancer dans un Projet d'Agglomération de 5^e génération, poursuit Chablais Agglo. Leur dossier doit être déposé à Berne pour juin 2025. **KDM**

Villeneuve cartonne sur deux-roues

Tourisme

La commune pointe au deuxième rang derrière Port-Valais du plus grand nombre de prêts de vélos en libre-service.

| Christophe Boillat |

Le municipal Leonard Studer a annoncé jeudi dernier en fin de séance une bonne nouvelle au Conseil communal, en matière de tourisme. La station de location de vélos en libre-service sous l'égide de Valais Roule fonctionne plus que bien. Elle est même la deuxième des 11 stations (10 valaisannes et donc Villeneuve la Vaudoise) en termes de fréquentation. «Le rapport annuel 2022 nous apprend que 1'884 prêts ont été effectués durant la station estivale.»

Le bourg du Haut-Lac a rejoint le réseau en 2017. L'offre a bien roulé dès sa mise en service. «La station de Villeneuve Roule répond donc à une vraie demande dans l'offre touristique estivale de notre commune», se réjouit Leonard Studer. La cabane de prêt-location se trouve sur les quais, juste après l'embarcadere CGN en direction de Montreux.

Ouverte entre mai et octobre en règle générale, elle met à disposition sept jours sur sept plus de 20 vélos, dont des électriques, aussi des remorques pour enfants, des sièges bébé, des sacs, un anti-voil, des casques. Le service est gratuit quatre heures durant. Il faut ensuite verser 5 francs par heure supplémentaire.

Preuve encore une fois que l'initiative est très touristique,

65% des utilisateurs sont des gens venant de Suisse hors région ou de l'étranger. Port-Valais (Les Evouettes et Le Bouveret) est fort dotée en touristes entre Aquaparc, Swiss Vapeur Park, piscine, bord du lac et quais, mais elle bénéficie aussi du succès de Valais Roule.

La saison dernière, la commune du Chablais valaisan est arrivée en tête du peloton des onze stations avec 2'006 prêts. Parmi les autres sites de prêt-location de deux-roues de l'association figurent Martigny, Conthey, Sion ou Brigue. À noter encore que Villeneuve et Port-Valais à elles seules enregistrent 60% des prêts.

Lors de la même séance, le Conseil communal a validé à l'unanimité un projet municipal pour la réfection des canalisations des eaux claires et usées dans la cour du collège de La Tour Rouge. Il en coûtera 105'000 francs. Le 11 mai, le corps délibérant villeneuvois planchera principalement sur un crédit de 100'000 francs pour l'étude préliminaire de l'important aménagement de l'interface de la gare, aussi sur l'octroi d'une enveloppe de 375'000 francs pour la réfection de l'éclairage des terrains de foot de La Tronchenaz.

“

La volonté est de rester dans une logique d'utilité publique et de laisser l'établissement aux mains de la Ville”

Yann Tornare
Directeur du Home les Tilleuls

à bout touchant, mais également à superviser son changement de statut juridique (de fondation à société anonyme).

Pub



CROIX-BLANCHE
AIGLE

naef | Projets neufs

LOCATION, AIGLE

Du 2.5 au 4.5 pièces

- Immeuble neuf
- Vue sur les montagnes et les toits de la ville
- 2 surfaces commerciales

Dès CHF 1320.- + charges

Elodie Eberhardt
elodie.eberhardt@naef.ch
+41 21 318 77 20

NOUVELLES PORTES OUVERTES
Jeudi 30 mars 2023 de 16h à 19h
Ruelle de la Croix-Blanche 7, Aigle

Foncièrement Durable

#AgenceVevey

croix-blanche-aigle.ch

Un mur de grimpe aux Mosses

Espace nordique

La nouvelle activité sera proposée dès la fin de l'été. Elle se veut un pas de plus vers la sortie du tout-au-ski.

| Karim Di Matteo |

Dans sa volonté de réduire sa dépendance au secteur du ski, en déclin aux Mosses, la Commune d'Ormont-Dessous a lancé tout une série de projets dits «quatre saisons». Une quinzaine, selon la Municipalité.

L'un est à bout touchant et même un peu plus depuis jeudi soir. En acceptant de débloquer 43'000 francs, les élus ont dit oui

à l'unanimité à un bloc d'escalade dans l'enceinte de l'Espace nordique situé au col des Mosses. Celui-ci devrait être opérationnel d'ici à la fin de l'été.

Plus de 300 prises composent trois voies pour autant de niveaux de difficulté. Les réservations seront gérées par l'Office du tourisme. Le prix horaire a été fixé à 15 francs. La hauteur relativement basse permet de proposer l'activité sans système d'assurance. Toutefois, le mur sera proposé sans surveillance et donc sous la responsabilité des utilisateurs.

À la question d'une élue sur la pertinence d'une offre proposée ailleurs dans la région (notamment à Leysin et aux Diablerets), la syndique Gretel Ginier a assuré qu'elle se justifiait pleinement: «Il s'agira d'une activité de plus pour les habitants et les visi-

teurs qui répondra également à la forte demande des colonies de vacances, clubs et associations.» Elle complètera par ailleurs parfaitement l'offre de badminton déjà proposée depuis des années dans le complexe.

Sur le plan comptable, la Commune peut compter sur une contribution du Fonds du sport vaudois de près de 11'000 francs à déduire de la facture.

Parmi les autres projets quatre saisons en voie de concrétisation, celui d'un bassin de baignade naturelle à 6,2 millions est en pole position avec une mise à l'enquête imminente. L'idée d'une via ferrata est également dans les tuyaux. Côté logements, la réfection du refuge du Carroz en alpage est en bonne voie et la construction d'une auberge de jeunesse en réflexion.

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ
**Rénovation
prévue
au château**

Le Conseil communal a accepté à l'unanimité la demande de crédit pour la rénovation du mur de soutènement nord ainsi que des murs de courtines du château, le 22 mars dernier. À la suite de plusieurs éboulements, la situation devenait préoccupante. La Municipalité a donc soumis un préavis urgent au Législatif. Les travaux débiteront en avril et devraient se terminer en octobre de cette année. **NDS**

VEVEY

**Inauguration
d'un atelier
communautaire**

La Riviera aura son premier «Fablab». Cet atelier, contraction de FABrication et de LABORatoire, est ouvert à tous. L'objectif visé? Autonomiser les personnes dans la réalisation d'objets. «Au lieu d'acheter, nous souhaitons montrer qu'il est possible d'inventer et de construire soi-même ce dont on a vraiment besoin», explique Guillaume Reymond, président de l'association Fablab-Riviera. Un bâtiment annexe de la Fondation Les Églantines accueillera une découpeuse laser et une imprimante 3D, notamment. Visite et démonstration des machines, avec quelques projets sur le thème de Pâques, le samedi 1^{er} avril de 13h à 18h. **NDS**

ANIMAUX

**Pour le confort
des chiens**

La SPA du Haut-Léman, située à St-Légier, cherche à remplacer son mobilier en bois vétuste. La société aimerait investir dans une trentaine de couchettes et lance un appel aux dons. Ces lits pour chiens, provenant d'une firme basée aux États-Unis, sont solides, légers et plus facilement nettoyables. Selon la SPA, ces aménagements sont nécessaires, car ils répondent aux exigences de la législation. À savoir: disposer d'une couche surélevée pour chacun des chiens du refuge. **NDS**



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Dans la mémoire
des hôpitaux



La destruction de l'hôpital d'Aigle suscite un brin de nostalgie chez notre chroniqueur. | P. Dubath

Mon ami d'enfance Philippe Martin ma envoyé l'autre jour quelques photos de l'hôpital d'Aigle en fin de vie, bousculé par les engins qui entamaient sa destruction juste en face de chez lui. Aucune machine, jamais, ne pourra détruire les bons souvenirs liés à Philippe qui fut, en Suisse, mon premier vrai copain. J'avais dix ans, j'arrivais de France, je débarquais avec ma famille dans la même rue que lui. J'ai commencé par voler quelques noix dans son jardin en passant mes mains à travers le grillage qui séparait sa maison du chemin. Je mourais de peur d'être attrapé. Je n'ai, franchement, plus vu au cours de ma vie, des noix aussi majestueuses. Était-ce la convoitise du charpenter qui les rendait et les rend encore aujourd'hui si belles, si parfaites? Peut-être. Rapidement, Philippe m'invita à jouer au football dans son jardin, à faire des tours en vélo, à balader son chien, Pax, un animal plein de fantaisie au point qu'un jour, pendant que nous ne lui prêtres pas attention et que nous discutons sous le noyer, il arriva discrètement et leva la patte contre la mienne. Finalement, qu'un chien un peu clown me prenne pour un arbre, j'avais trouvé cela assez drôle. Avec Philippe, nous étions montés jusqu'à Gryon dire bonjour à ses grands-parents. Chaleureuse hospitalité. J'eus du vrai chagrin quand la gentille grand-mère mourut tragiquement à la suite d'un incroyable concours de circonstances en prenant la télécabine quelque part dans les Alpes vaudoises. Elle n'eut même pas le temps d'être emmenée à l'hôpital. En découvrant les images de l'hôpital d'Aigle en lambeaux, j'ai pensé aux autres lieux du même genre qui n'existent ou n'existeront bientôt plus. Le Samaritain à Vevey,

Mottex en dessous de Blonay, et d'autres. J'ai pensé aussi à toutes les personnes qui travaillent et travaillèrent dans ces lieux si précieux, consacrant leur quotidien à prendre soin des autres. Quand on a la chance de ressortir d'un hôpital, on revient dans la vie avec dans sa mémoire des visages, des scènes, des voix, qui ne s'estompent pas forcément. Dans la petite ville où je passais mon enfance, j'avais été hospitalisé pour une appendicite aiguë. Je m'étais retrouvé dans la même chambre que le facteur, un homme imposant, pour ne pas dire assez énorme, qui était là pour soigner, je vous dis tout, ses hémorroïdes. On fait, dans les chambres communes, des rencontres étonnantes. Comme une grosse baleine échouée, il passait son temps sur le ventre, gémissait plutôt que de parler. J'étais impressionné. Mais je le fus plus encore quand la porte de la chambre s'ouvrit et que je vis entrer deux infirmières riant très fort et portant des masques de clowns. Le facteur, dans le lit d'à-côté, leur demanda de venir dans le bon sens, à sa tête, et rigola beaucoup avec les deux dames, mais moi, au lieu du sourire qu'elles attendaient, je lâchai un grand cri, suivi de pleurs d'effroi, qui leur firent plier bagage instantanément. Quand j'y repense, je souris, car, ironie du sort, mon épouse, Nathalie, à la ville est clown, ou plutôt un formidable Docteur Rêves, Meli-Melo, depuis longtemps, auprès des enfants hospitalisés, pour la Fondation Theodora. Je crois savoir que les enfants n'ont jamais peur, bien au contraire. L'hôpital et le gros monsieur aux hémorroïdes sont partis depuis longtemps. Il reste de mon appendicite et de ces jours-là, sur mon ventre, une petite cicatrice en forme de sourire.

Il faut sauver les mamans de jour



Le métier d'accueillante en milieu familial est considéré comme un chaînon «essentiel» de la politique familiale, alors que les listes d'attente pour les solutions de garde ne désemplissent pas. | F. Cella - 24 heures

Garde d'enfants

Face à la baisse continue du nombre d'accueillantes en milieu familial, les autorités réagissent. Les professionnelles du secteur Vevey – La Tour-de-Peilz – Cercle de Corsier voient leurs conditions de travail améliorées.

| Rémy Brousoz |

En sept ans, leur effectif est passé de 84 à 70. L'érosion a beau être lente, elle n'en est pas moins certaine: les mamans de jour œuvrant dans les communes de Vevey, La Tour-de-Peilz et du Cercle de Corsier sont de moins en moins nombreuses. Une régression qui suit la tendance générale observée ces dernières années dans le canton de Vaud.

«C'est un métier difficile et insuffisamment reconnu, observe Daniele Gambazza, chef du Service Famille, jeunesse, sport et culture de La Tour-de-Peilz. C'est de ce service que dépend, pour les six communes, l'activité de celles qu'on appelle plus formellement les «Accueillantes en milieu familial» (AMF). «Nous remarquons qu'elles sont rarement le premier choix des parents quand ils cherchent une solution de garde.»

Alors pour redorer l'image et l'attrait de ce chaînon de la politique familiale jugé «essentiel» par les autorités, une dizaine de mesures viennent d'être mises en œuvre. «L'impulsion est venue de la Fondation d'accueil de jour des enfants, explique Vincent Bonvin, municipal boëland en charge du dossier. Les subventions cantonales ont été augmentées pour que de telles améliorations puissent être lancées.» En plus de rechercher une certaine efficacité administrative, la manœuvre vise aussi à instaurer de meilleures conditions de travail et d'accueil.

Un bas de laine pour les vacances

Parmi les mesures phares: le provisionnement du droit aux vacances. En clair, les mamans de jour qui le désirent pourront demander qu'une enveloppe soit bloquée pour être redistribuée pendant leurs congés, un peu à l'image du 13^e salaire. De même,

celles qui le souhaitent pourront cotiser au deuxième pilier, même si elles gagnent moins de la limite annuelle de 22'050 francs.

Des aides financières figurent aussi parmi les nouveautés. «Pour les accueillantes qui toucheraient des allocations familiales, la Commune s'engage à verser un complément de 50 francs par mois, au même titre que le reste du personnel», annonce Vincent Bonvin. Une prime annuelle de 500 à 1'000 francs sera également distribuée à celles qui accueillent des enfants à besoins particuliers.

50 centimes par repas

Autre coup de pouce communal: une subvention de 50 centimes, qui sera allouée pour chaque repas que prend un enfant chez sa maman de jour. «Jusqu'à présent, ces frais étaient entièrement à la charge des parents, allant de 4 à 9 francs par repas, en fonction du type et de l'âge de l'enfant», détaille Daniele Gambazza. Et le responsable de préciser qu'une formation de diététique obligatoire sera dispensée.

Côté encadrement, un plan d'intégration est mis en place pour les nouvelles AMF. Il prévoit notamment un système de mentorat auprès d'une collègue. Des lieux de rencontres, voire une plateforme d'échange sont aussi au programme. «Il s'agit d'éviter la solitude au travail et de promouvoir l'échange entre pairs», précise le chef de service.

«Un peu dérisoire»

Qu'en disent les principales concernées? Si elles apprécient certaines de ces nouveautés, Diana* et Roxane* – qui préfèrent garder l'anonymat – sourient quand on évoque la subvention de 50 centimes octroyée pour les

repas. «Honnêtement, vu l'augmentation du coût de la vie, c'est un peu dérisoire», estime Roxane.

Selon elles, un effort doit aussi être fait du côté du revenu. Actuellement, les AMF du réseau reçoivent environ 6,40.- par heure et par enfant. «Il faudrait un salaire minimum adéquat, souligne Diana. La réalité, c'est que quand on en vit, on doit faire un calcul. Du genre: il me faut tant d'enfants pour m'en sortir.» Et Roxane de compléter: «Avec les responsabilités que l'on a, cela mériterait davantage.»

Jusqu'à 9'000 francs en un mois

Une augmentation de salaire est-elle prévue? «Ce n'est pas la voie que nous voulons emprunter, répond le municipal Vincent Bonvin. D'une part, il faut savoir que ce revenu de 6,40.- se situe dans une fourchette haute sur le plan cantonal. Et puis, il y a de nombreuses disparités en fonction du nombre d'enfants gardés. En cumulant le maximum d'enfants et d'heures, le salaire mensuel maximum peut théoriquement s'élever à 9'000 francs bruts.»

«C'est pour cela que nous préférons plutôt améliorer les conditions de travail», indique Daniele Gambazza, qui annonce qu'un deuxième train de mesures est prévu pour 2024. À cette occasion, les modalités du revenu pourraient être repensées.



Vincent Bonvin, municipal de La Tour-de-Peilz en charge du dossier. | JM. Ramel

L'hôpital d'Aigle a rendu son dernier souffle



L'hôpital d'Aigle avait été construit en 1932, puis agrandi trente ans plus tard.

| C. Dervev - 24 heures

Démolition

La déconstruction du bâtiment et de ses annexes est achevée. À leur place, sera érigé le gymnase du Chablais prévu pour ouvrir en août 2026.

| Christophe Boillat |

C'en est fini de l'hôpital d'Aigle qui avait été construit en 1932, puis agrandi 30 ans plus tard. L'établissement avait déjà été désaffecté en 2019, date à laquelle services et personnel ont rejoint le site intercantonal valdo-valaisan de Rennaz sous l'entité Hôpital Riviera-Chablais.

Il reste encore debout les anciens locaux de la fondation Manzini occupés par une partie de l'administration communale pendant la rénovation de l'Hôtel de Ville. Ils tomberont normalement l'an prochain. Le site sera ensuite entièrement dévolu au gymnase du Chablais.

«Nous avons commencé les travaux préparatoires en juin 2022, mais le gros de la démolition du bâtiment principal et de ses annexes vient de se dérouler. Sur une dizaine de jours», confie Gilles Nagloo, responsable de la direction des travaux pour le bureau Willi Ingénieurs SA à Montreux. Il reste encore des choses à faire sur ce site. Et notamment le tri et la gestion des matériaux de l'énorme carcasse mise au sol par deux grosses pelles mécaniques avec le soutien de 10 ouvriers. Aucune difficulté particulière n'a été relevée, pas même l'arrêt, et l'analyse, à chaque élément d'amiante rencontré.

«La ferraille va être recyclée. Amiante et plâtre iront bien entendu dans des décharges spécialisées dédiées. Quant au béton, il sera concassé, puis traité pour être réutilisé sur place dans le cadre de remblai notamment



pour le futur gymnase. Cette action va permettre d'éviter 400 trajets de camions», détaille Gilles Nagloo. L'opération de démolition a coûté moins de 2 millions de francs.

90 ans de soins

Comme beaucoup de régions vaudoises, Aigle est au XIX^e siècle au bénéfice d'une infirmerie de district, fondée ici grâce à l'action philanthropique de l'épouse d'Aloys de Loës-Marquis, futur syndic. Un «hôpital» était connu depuis le Moyen Âge mais était plus hospice pour indigents qu'établissement de soins médicalisés.

La question de l'agrandissement de ladite infirmerie se pose à l'entrée dans le XX^e siècle. Las! L'argent manque. Il faut donc attendre 1930 pour relancer un projet. L'endroit est choisi en marge du bourg, dans un endroit connu alors comme le Mareillay. Le concours d'architecture a été remporté par les Lausannois René Bonnard et Edouard Boy de la Tour.

Après deux ans de travaux, l'hôpital d'Aigle ouvre ses portes. Outre tous les équipements modernes de l'époque, c'est un vaste édifice symétrique pourvu de grands balcons qui permettent d'exposer les patients aux larges rayons bienfaisants du soleil. Architecte à La Sarraz, Jean Guignard a pour charge en 1962 de l'agrandir, en surélevant les ailes.

L'hôpital d'Aigle aura rendu de grands services à la population de tout le district jusqu'en 2019, donc. Le secteur continuera de connaître une activité importante et joyeuse avec l'édification prochaine de «Rose des Vents», le gymnase du Chablais.

Source: monographie d'Aigle, pages 292 et 293.

Amiante et plâtres iront dans des décharges dédiées. La ferraille sera recyclée. Le béton, concassé, sera réutilisé sur place.

| C. Dervev - 24 heures



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Jules Vionnet, Chef de poste de police à Monthey



La police de Monthey. De gauche à droite Jules Vionnet, Sylvain Donnet-Descartes et Joseph Barlatey.

| Archives privées de Jean-Marc Vionnet.

«Monthey la paisible» se fait le décor dans l'entre-deux-guerres de «grands combats de quartiers» lit-on dans la *Feuille d'avis de Monthey* du 7 juillet 1944 sous la plume d'un certain C. Bo. «Les épées de bois sortaient de leur cachette, les fusils à flèches ou les arcs étaient mis en bandoulière. Certains se ceignaient de somptueux baudriers, se coiffaient de fantaisistes casques de fer-blanc ou de képis démodés. [...] La bataille commençait, épique, meurtrière, jusqu'au moment où la grosse voix de basse de Jules Vionnet, précédant la vision de sa casquette galonnée et de sa canne de jonc, dispersait vainqueurs et vaincus dans les ruelles adjacentes au champ de bataille.» Le représentant de l'ordre de la cité chablaisienne bien présent dans les souvenirs d'enfance de ce mystérieux C., Jules Vionnet (1886-1934), semble avoir été un personnage haut en couleur: «une raillerie mordante», «une écorce rude», «une verdeur de langage», un ton «bourru», mais également une «sensibilité» et «un bon cœur naturel» lui sont en effet attribués dans les lignes de la *Feuille d'avis de Monthey* du 12 octobre 1934.

C'est en décembre 1907 que le jeune Vionnet entre dans le corps de police montheyens en tant qu'agent. Il y rejoint le sergent Sylvain Donnet-Descartes et l'agent Joseph Barlatey, alors que ce dernier vient d'être grièvement blessé par balles lors d'une bagarre entre ouvriers monthey-

sans et napolitains. Accompagné de son chien Parry, une «intelligente bête qui fut pendant 10 ans un auxiliaire précieuse de [la] police locale» selon la *Feuille d'avis de Monthey* du 22 juillet 1921, Jules Vionnet devient quelques années plus tard chef de poste. En 1928, la Fondation Carnegie lui octroie un diplôme d'honneur et une médaille de bronze pour avoir maîtrisé, un jour de marché, un cheval attelé qui s'était emballé, mettant ainsi la vie des marchands et des passants en grand danger. En 1929, à l'occasion de son anniversaire et de sa vingt-deuxième année de service, Vionnet se voit offrir entre autres un chronomètre en or et un porte-voix en aluminium de la part de la Commune de Monthey, une rame de papier timbré pour les procès-verbaux de la part de la Société des cafetiers, un sifflet de police, un fouet, un harmonica, une canne en osier avec un manche en vieil argent, un kilo de saucisse à frire, une demi-bouteille de Dôle Gilliard et un sac à main pour Madame Vionnet... Membre du parti radical, inspecteur des viandes depuis 1911 au bénéfice d'un diplôme cantonal, à la tête d'une entreprise de transport avec son fils Edouard, le chef de poste Vionnet multiplie les casquettes. Prématurément contraint à la retraite pour des raisons de santé, il décède malheureusement en 1934 à l'âge de 48 ans, non sans laisser, comme nous l'avons vu, une empreinte indélébile dans la mémoire locale.

Après un siècle de règne, le roi du quai a été détrôné en quelques heures

La Tour-de-Peilz

Malade, l'emblématique séquoia du Jardin Roussy a été abattu en fin de semaine dernière. Retour sur cette opération de haut-vol, qui a ému bon nombre de Boélands.

| Rémy Brousoz |

Après avoir régné pendant plus d'un siècle sur les quais de La Tour-de-Peilz, le séquoia géant du Jardin Roussy n'aura mis que quelques heures pour s'effacer de l'horizon. Jeudi soir, il ne restait de lui plus qu'une souche de trois mètres et un tas de copeaux. «Tout s'est très bien passé, l'entreprise a été efficace et l'opération plus rapide qu'on ne le pensait», affirme Maximilien Walter, chef du Service boéland de l'urbanisme et des travaux publics.

C'est mercredi matin à huit heures que l'abattage du conifère malade – il était victime d'une forme de chancre – a démarré. Tâche d'envergure confiée à Bois-Riviera, une société spécialisée de Fenil-sur-Corsier. «Ce sont des chantiers auxquels nous sommes habitués», lâche le patron Pascal Recordon. Pas de souci donc, hormis peut-être quelques désagréments liés à la situation exposée. «Malgré les communications faites par les autorités, bon nombre de promeneurs curieux sont venus nous poser des questions.»

«Une petite pensée»

L'«abattage en acrobatique»: tel est le modus operandi choisi pour mettre à terre l'emblématique Sequoiadendron giganteum. À l'aide de cordes, deux bûcherons grimpeurs ont escaladé l'arbre de près d'une quarantaine de mètres pour le débarrasser de ses branches latérales d'abord, avant de débiter son tronc en segments de plusieurs mètres chacun. Les morceaux s'abattent ensuite dans la zone sécurisée délimitée par des rubalises. «Plusieurs dizaines

de spectateurs ont assisté à l'opération. On a même eu le droit à des applaudissements!», s'étonne encore le professionnel.

Au-delà de ces aspects purement techniques, que ressent-on quand on s'apprête à donner le premier coup de tronçonneuse à un tel monument? «Il y a une petite pensée, c'est vrai, admet Pascal Recordon. C'est triste, mais ça me fait moins mal au cœur qu'un arbre en bonne santé qu'on doit abattre pour dégager la vue. Dans le cas d'un dépérissement, plus on attend, plus ça devient dangereux pour le public, mais aussi pour nous.»

Transformé en bancs?

Le bois du résineux abattu sera revalorisé par la Commune. «C'était la grande incertitude, mais nous constatons qu'il est en bon état. La question est de savoir ce que nous allons en faire», indique Maximilien Walter. Pour l'heure, aucune décision n'a été prise, mais les morceaux de tronc pourraient par exemple servir à construire du mobilier urbain, comme des tables ou des bancs, voire des objets en lien avec le Musée du Jeu. En attendant, les gigantesques billons de plusieurs tonnes seront mis à sécher à côté de la déchetterie de la Faraz.

Les branches latérales, pour leur part, ont été broyées en copeaux, qui seront utilisés dans les espaces publics de la ville. Reste encore la question de la souche de trois mètres, laissée en place. «Une option serait d'en faire quelque chose en hommage à cet arbre, auquel la population était attachée. Nous allons prendre le temps de réfléchir à un beau projet.»

Étude bientôt lancée

Une place s'étant libérée, d'autres arbres seront-ils plantés? «Le Jardin Roussy fait l'objet d'une vaste réflexion, que le cas du séquoia a accélérée. À l'heure actuelle, aucun autre arbre ne présente un état préoccupant, mais la question du remplacement du patrimoine arboré se pose.» Et le responsable d'indiquer qu'une «étude d'envergure» sera lancée en vue d'établir un plan de gestion. «Il s'agira d'adapter l'endroit aux besoins actuels.»



Lourdes de plusieurs tonnes chacune, les sections de tronc ont laissé apparaître un bois en bon état, qui sera réutilisé. | N. Bernard



Planté vers 1912, le résineux d'origine californienne montrait de sérieux signes de faiblesse. Selon la Ville, il aurait mal supporté l'évolution climatique de ces dernières années. | Ville de La Tour-de-Peilz



Accrochés à plusieurs dizaines de mètres de hauteur, les bûcherons de Bois-Riviera se sont montrés efficaces. | Ville de La Tour-de-Peilz



Une fois au sol, les plus gros morceaux ont été transportés à la déchetterie. Il seront mis à sécher entre un et deux ans. | N. Bernard

Des prostituées volent leur client drogué

Aigle

L'homme a prélevé «à son insu» 4'300 francs sur son compte. Il a retiré sa plainte après avoir trouvé un accord. Elles écopent tout de même d'une amende.

| Karim Di Matteo |

Selon ses dires, D.H. s'est réveillé le lendemain en ne se souvenant de rien. Sa gueule de bois a dû se dissiper rapidement lorsqu'il a constaté que 4'300 francs manquaient sur son compte en banque. Une

somme qu'il a pourtant retirée lui-même en quatre retraits effectués à quelques minutes d'intervalle dans cette nuit d'octobre dernier.

Est-ce à ce moment-là que la mémoire lui est revenue? Quoi

qu'il en soit, l'homme a dû se sentir quelque peu penaud en reconstituant l'histoire. D.H. a déjà bu quelques verres de bière et de vin lorsqu'il arrive dans un établissement bien connu de la zone industrielle d'Aigle. Il y rencontre alors deux travailleuses du sexe qui lui proposent leurs services.

Dans un des appartements voisins à l'établissement, cocaïne et amphétamines s'invitent à la fête. Du moins pour lui. À tel point que ses deux hôtesse profitent de la situation en lui faisant «retirer 4'300 francs avec sa carte», selon l'ordonnance pénale rendue par

la procureure Bénédicte Buchard. En une heure, elles rafflent 1'000 francs à un bancomat Raiffeisen de Collombey, le reste à celui de la BCU à la Migros d'Aigle, en trois retraits successifs.

Il dépose une plainte contre les deux manipulatrices. Qu'il retirera après avoir trouvé un accord financier avec elles: 5'500 francs.

Le Ministère public a tout de même infligé à chacune des prostituées une peine, avec sursis de deux ans, de 60 jours amendes à 40 francs. Elles écopent toutefois d'une amende immédiate de 480 francs chacune.

En bref

MONTREUX-VEYTAUX

Les dates du projet de convention

En réponse à une interpellation critiquant le rythme de l'avancée de ce projet avec Montreux, la Municipalité de Veytaux a apporté quelques précisions lors du Conseil communal du 27 mars. Les différents rapports de groupes sont actuellement en cours de rédaction et validation. L'objectif du comité de pilotage est de présenter un rapport final aux élus des deux Conseils en octobre 2023. Une présentation publique en novembre est ensuite prévue pour les deux Communes. Enfin, le vote simultané sur la convention devrait passer devant les deux Législatifs lors du premier semestre 2024, puis si les objets sont acceptés, à la votation populaire lors du second semestre de la même année. **XCR**

FÊTE DE LA BIÈRE

VENDREDI 25 AOÛT 17h-00h

SAMEDI 26 AOÛT 15h-00h

ENTRÉE LIBRE
Présence des brasseurs
Restauration • Concerts

tout·o·mat



AMSTEIN
L'ambassadeur de la Bière!

AMSTEIN

L'Ambassadeur de la Bière!

www.amstein.ch

+ 4'000 BOISSONS

Bières - Vins - Spiritueux - Eaux minérales - Jus de Fruits



Plus d'informations sur www.amstein.ch



MAGASIN DE ST-LÉGIER

Ch. de la Veyre d'en Haut B2
1806 St-Légier

MAGASIN D'AIGLE

Route Industrielle 8
1860 Aigle

LUNDI - JEUDI : 8h30 - 12h00 | 13h30 - 18h30 | VENDREDI : 8h30 - 18h30 | SAMEDI : 9h00 - 17h00

AMSTEIN SA FÊTE SES 50 ANS CETTE ANNÉE!

« J'ai accepté ma dépression chronique »



Aujourd'hui, Patrick Favre a retrouvé goût à la vie.

| S. Es-Borrat

Témoignage

Dans le documentaire *Happy Pills*, le Chablaisien Patrick Favre raconte sans fard sa maladie et le recours aux antidépresseurs qui l'empêchent de sombrer irrémédiablement.

| Sophie Es-Borrat |

Les médicaments et leurs utilisations sont le sujet central du film *Happy Pills*, de Paolo Woods et Arnaud Robert, projeté pour la première fois fin janvier. Le documentaire est constitué de témoignages émanant de presque tous les continents. Ils illustrent chacun une molécule et ses effets: gonfler les muscles, recentrer l'attention, améliorer les performances, prévenir les maladies ou se libérer des douleurs, de manière temporaire... ou définitive.

Sous nos latitudes, c'est l'utilisation des psychotropes qui est racontée. Arnaud Robert explique ce choix. «La Suisse nous paraissait intéressante pour les antidépresseurs parce que c'est contre-intuitif: un pays aussi calme, prospère, qui réunit un peu tous les prérequis pour être heureux sur le papier a pourtant un nombre de dépressions très élevé.»

C'est grâce à des contacts noués lors de précédents reportages à l'hôpital psychiatrique de Malévoz que le journaliste de La Tour-de-Peilz trouve celui qui permettra, par l'exemple, de comprendre l'utilisation de ce type de médicaments. Patrick Favre se souvient: «Quand la docteusesse m'a demandé si j'étais d'accord,

j'ai quand même eu 10 secondes d'hésitation, parce que je suis très timide. J'y ai vu une bonne occasion de me changer les idées durant mon hospitalisation.»

Le Chablaisien a été suivi pendant douze jours de tournage, répartis sur une année. «Ils sont d'abord venus à Malévoz, puis

c'était une expérience», ajoute Patrick Favre, qui n'aime pourtant pas être la star. Il s'est livré sans retenue au sujet de sa sévère dépression chronique. «J'ai toujours été très ouvert, j'en ai parlé dans mon entourage parce que j'allais tellement mal: jusqu'à vouloir me suicider. Je voulais que mes proches soient au courant, on ne sait jamais comment ça finit.»

Ses trois fils sont d'ailleurs fiers qu'il ait accepté de participer au film. Pourtant, sa maladie ne fait pas partie de celles qu'on évoque volontiers. Au même titre que les autres protagonistes qui interviennent dans *Happy Pills*, dont un homme atteint d'un cancer qui décide de faire appel à Exit. Ce sont des réalités relativement peu exposées qui sont mises en lumière.

Déramatiser la maladie

Est-ce que ces expériences de vie seront utiles à d'autres? «J'espère», répond Patrick Favre. J'ai un ami qui va très mal mais qui refuse d'aller à Malévoz. Je me revois à travers lui, mais la roue tourne. Je n'y croyais pas non plus, mais c'est vrai. Sans hospitalisation je ne serais plus là aujourd'hui.»

En tout, il a passé 13 mois dans l'institution montheysanne pour trouver le bon traitement. Patrick Favre est en incapacité totale de travailler et prendra des médicaments à vie, accompagnés d'un suivi hebdomadaire auprès d'un psychiatre. «J'ai accepté ma dépression chronique et je vis avec, ça ne me pose aucun problème. Je me sens bien, moralement. J'ai remonté la pente, retrouvé une stabilité: là je suis heureux.»

“

La roue tourne. Je n'y croyais pas non plus, mais c'est vrai”

Patrick Favre
Protagoniste
de *Happy Pills*

à Miex où j'habitais, lors d'une sortie au Grammont, au bowling avec mes trois enfants... Ils sont très sympas: les réalisateurs mais aussi le cameraman et le preneur de son. Je me sentais très bien en leur présence. J'ai passé de bons moments avec eux.»

Une expérience inattendue
«Jamais je n'aurais pensé être filmé. Je me suis lancé, pour moi

« Les faillites de l'être humain »

Il aura fallu 5 ans à Paolo Woods et Arnaud Robert pour concrétiser *Happy Pills*, un projet qui a pris la forme d'un film, d'une exposition et d'un livre. Les médias complémentaires permettent des approches différentes sur un sujet très concernant par la multiplicité des recours à la pharmacopée. «Dans le film, on part à la rencontre de six êtres, six corps, précise Arnaud Robert. Il est centré sur l'humain alors que l'expo et le livre sont plus didactiques et explicatifs, autour des molécules et des enjeux de pharma.»

«Nous dépendons de la chimie, poursuit le journaliste. Nous avons le désir irrépressible d'amplifier nos gestes, nos âmes, de résister, de contrer nos limites. Mais finalement ce film parle de nos faillites, nos faiblesses en tant qu'humains. Il ne s'agissait pas de faire une galerie de monstres avec des comportements bizarres ou de mauvais usages de la science. Nous nous voyions en miroir dans chacun des personnages.»

L'exposition, montrée pour la première fois à Renens puis à Perpignan, poursuivra sa route à Kyoto avant d'être présentée à Berlin. Quant au livre paru en septembre 2021, une version anglophone est en préparation. Après avoir sillonné la Suisse en ce début d'année lors de quelques séances sur grand écran, le film sera diffusé sur Arte et la RTS ultérieurement.

En bref

ORMONT-DESSUS

Lucien Morerod démissionne

Le municipal d'Ormont-Dessus Lucien Morerod a annoncé sa démission lors du Conseil communal de jeudi soir. Retraité, l'ancien propriétaire de la laiterie des Diablerets, entré à l'Exécutif en 2021 seulement après de nombreux mandats au Conseil communal, invoque «des raisons de santé». Le dépôt des listes pour les candidats à sa succession est prévu en mai. L'élection complémentaire est déjà fixée le 18 juin. **KDM**

ORMONT-DESSOUS

C'est ok pour le pont des Planches

Le Conseil communal d'Ormont-Dessous a débloqué sa part de 83'000 francs, en plus des 29'000 francs de frais d'études déjà octroyés, pour l'assainissement du pont des Planches, fermé au public depuis des années, car jugé dangereux. Les travaux sur la superbe structure du XVIII^e située dans les bois des Planches débuteront à mi-avril pour six mois. L'Association des amis du pont des Planches, qui a permis de réunir les 500'000 francs nécessaires entre donateurs privés et publics, a été maintes fois remerciée par les élus jeudi soir. **KDM**

Sur le front des infractions, le Net inquiète

Criminalité

Les Cantons de Vaud et du Valais ont présenté ce lundi leur bilan statistique 2022, qualifié de «plutôt positif». Face aux évolutions des modus operandi et nouvelles menaces, la police s'adapte.

| Sophie Es-Borrat |

En Valais, la moyenne d'infractions pour l'000 habitants est de 38,7, alors qu'elle est de 52,5 sur le plan national. Le taux de criminalité est néanmoins en hausse de 2,6% par rapport à 2021. L'état des lieux 2022 est aussi l'occasion de pointer quelques évolutions inquiétantes.

«La criminalité transfrontalière est en nette reprise», relève Christian Varone, commandant de la Police valaisanne. Il cite en exemple 56 attaques perpétrées durant l'année sur sol helvétique contre des distributeurs automatiques de billets, dont trois en Valais, à Val-d'Illiez notamment.

Face aux conséquences potentiellement graves de l'utilisation d'explosifs, «une task force a été mise sur pied avec l'ensemble des chargés de sécurité des banques afin de réduire les risques par des mesures», sur lesquelles le commandant de la Police ne peut évidemment pas s'étendre.

Nette augmentation de la cybercriminalité

La cybercriminalité connaît également une nette augmentation dans les deux cantons qui ont renforcé les rangs de leurs brigades spécialisées. Sur Vaud, les escroqueries représentent 71% des infractions liées au numérique, la pornographie 8%. Cette dernière est en hausse de 61% en

comparaison avec la moyenne de 2020 et de 2021.

Sylvie Bula, commandante de la Police cantonale vaudoise, estime qu'une réponse conjointe «des spécialistes des enquêtes cyber et de la prévention criminelle doit permettre à la fois d'identifier les auteurs et de les renvoyer devant la justice, mais aussi de prévenir la commission de ces infractions en sensibilisant les potentielles victimes par des campagnes ciblées.»

La gestion des querulents fait aussi l'objet d'une attention particulière, comme le détaille Christian Varone. «Il s'agit de personnes qui ont souvent perdu pied sur le plan professionnel ou privé, qui se retrouvent dans une logique de croisade contre les institutions: l'État, la justice ou d'autres instances. Elles les menacent, peuvent être violentes et passer à l'acte très rapidement.»

«Ces individus sont difficiles à appréhender, parce qu'ils sont souvent à la limite du pénal et de la psychiatrie», poursuit le commandant. 80 personnes sont actuellement suivies dans le canton par trois coordinateurs de la police. Ils procèdent à une évaluation du risque, sont en lien avec les organismes menacés et établissent des bilans. Le but étant de stopper l'escalade en cas de montée en puissance.

En bref

TAXE LOGEMENT

Accord entre Communes et Airbnb

La plateforme de réservation de logements Airbnb a conclu la semaine dernière un accord avec 20 Communes vaudoises pour le prélèvement automatique de la taxe de séjour (3 frs. par nuitée et par personne), reversée ensuite aux collectivités publiques, selon ATS. Parmi celles-ci: Blonay-Saint-Légier, Charbonne, Corseaux, Corsier, Gryon, Jongny, La Tour-de-Peilz, Montreux, Ollon, Vevey et Veytaux. Le système entrera en vigueur le 1^{er} avril. C'est le neuvième accord de ce type signé par Airbnb en Suisse. **KDM**

En image



37^e Lunch de Printemps

Le traditionnel repas de soutien de Montreux-Vevey Tourisme a pris ses quartiers vendredi dernier au 2m2c de Montreux. Organisé depuis 1985, ce raout a réuni plus de 770 convives issus des milieux de l'économie, de la culture, de la politique ou encore du tourisme de la Riviera vaudoise. L'organisme a eu l'occasion de promouvoir ses activités ainsi que de revenir sur les moments forts qui ont rythmé 2022 et sur ceux qui sont encore au programme de l'année courante. **XCR**

« Avec le papy-boom, nous allons manquer de bras »



Pour Bernard Schmid, tout n'est pas noir ou blanc en termes de perspectives d'emploi. Mais des solutions doivent être trouvées rapidement afin d'éviter un recul durable de notre économie. | Promove

Pourquoi Monthey a tout intérêt à intégrer Genedis

Conseil général

La cité chablaisienne a pris 5% d'actionnariat pour 1,2 million. Et ce pour quatre bonnes raisons. Explications.

| Karim Di Matteo |

De l'avis de l'entier des partis de son Conseil général, Monthey a tout à y gagner. À la quasi-unanimité de ses élus, le plénum a validé la semaine dernière une prise de participation de 5% au sein de Genedis, fournisseur en services télécom et multimédias. On est loin des 20% de la Commune de Nendaz ou des Forces motrices valaisannes, mais le geste est fort et pèse 1,2 million.

Les raisons de cette prise de participation sont au nombre de quatre.

Un partenaire historique

En 2022, Genedis SA, active sur le marché de l'électricité, a fusionné avec Télédis SA et SAE SA pour se diversifier et renforcer sa position dans les domaines de l'énergie et du multimédia. Or, la Commune de Monthey possède une participation de 1,2% du capital-actions de Télédis. Genedis lui a proposé de conserver ce taux au sein de la nouvelle entité parapublique. Monthey a décidé de l'augmenter.

En outre, le service «Electricité, Energies & Développement Durable» de la Ville collabore depuis plusieurs années avec Genedis «dans des projets suprarégionaux, notamment dans la planification énergétique, l'électromobilité et le management des données énergétiques.»

Son mot à dire

L'opération permet à Monthey, 18^e Commune valaisanne à intégrer l'actionnariat de Genedis, d'être représentée au sein du Conseil d'administration. Un plus «au vu des défis de la stratégie énergétique 2050 ainsi que de l'évolution des technologies numériques.» Monthey se positionne ainsi comme un acteur sur ce marché.

Un bon calcul

Le prix de l'action: 1'500 francs. Un fiduciaire de référence a estimé qu'elle pouvait s'échanger à 3'000. Une bonne affaire, donc.

De jolis dividendes

La dernière motivation est également comptable: en 2020 et 2021, Genedis SA a rétribué tous les actionnaires à raison de 9% du capital-actions. Soit la perspective de dividendes intéressants. CQFD. Au final, Monthey va acquérir 805 actions à 1'500 francs, soit 1,2075 million incluant la part des actions Télédis (201'000 francs). L'apport en espèces se montera donc à un million.

Marché du travail

Sorti courant mars, le dernier rapport référence de Manpower annonce des perspectives d'engagement record en Suisse. Mais le revers de la médaille n'est nullement mentionné par cette grande entreprise de recrutement. Décryptage avec le directeur de Promove, Bernard Schmid.

| Xavier Crépon |

«Les perspectives d'emploi pour les entreprises suisses sont à un niveau historiquement élevé.» Après la pandémie, de nombreux entrepreneurs manquent de bras et souhaitent engager de la main-d'œuvre selon Manpower.

Le dernier rapport de l'entreprise de recrutement mondiale connue annonce une prévision nette d'emploi de 31% pour le deuxième trimestre de 2023. Mais d'où sort ce chiffre? Le groupe a mené en Suisse une enquête auprès de 500 employeurs de différents secteurs comme la communication, le transport et la logistique, les énergies, la santé, les services, l'industrie ou encore les finances pour n'en citer que quelques-uns. 44% des responsables interrogés ont annoncé vouloir embaucher ce prochain trimestre, 40% de maintenir leurs effectifs, alors que 11% prévoient des licenciements. En lissant encore ces données avec les variations saisonnières, la prévision nette d'embauche se monte à ce fameux chiffre de 31% (intentions d'emploi moins celles de licenciements).

Cumulé à un taux de chômage relativement bas à 2,1% à fin février (chiffres SECO), les perspectives sur le marché du travail suisse semblent bonnes au premier abord. Cette étude nuance

révéla le 1^{er} mai prochain. Mais son directeur Bernard Schmid se veut d'ores et déjà moins optimiste que les spécialistes de la multinationale de recrutement.

«Que ce soit dans nos régions, ou à l'échelle plus large de la Suisse, nous sommes confrontés à des enjeux démographiques majeurs. Ce que ne dit pas cette étude Manpower, c'est que dans les six prochaines années, près de 800'000 personnes vont atteindre l'âge de la retraite dans notre pays. Un vrai papy-boom avec des actifs qui ne seront plus sur le marché de l'emploi. Pour ne pas observer un recul durable de notre économie et de notre qualité de vie, il faudra bien trouver un moyen de combler ce trou.»

Pas de solution toute faite

Le développement de l'offre avec des conditions plus attrayantes en termes de salaires, de formations, de mobilité au sein de l'entreprise ou encore d'environnement de travail sont autant d'éléments que les entreprises peuvent améliorer, mais ces changements ne seront pas suffisants, selon Bernard Schmid: «Nous n'avons pas encore pris la mesure de la problématique en Suisse. Ce manque de main-d'œuvre n'est pas proche de se résorber. À titre d'exemple, il y a eu plus de départs à la retraite l'année dernière que de jeunes qui ont commencé un travail.» Sans oublier un autre paramètre qui doit également être pris en compte, celui d'un modèle économique qui change. En 30 ans, le travail à temps partiel a progressé dans notre pays, tant chez les hommes que chez les femmes (voir encadré). Ce glissement accentué encore le besoin de main-d'œuvre. «À l'exception des tâches qui peuvent être automatisées, il faudra désormais plus de monde pour un même travail», souligne encore Bernard Schmid.

“

Le manque de main-d'œuvre en Suisse n'est pas proche de se résorber.”

Bernard Schmid
Président de Promove

toutefois en relevant «une pénurie de talents sans précédent dans la plupart des secteurs et dans des entreprises de toutes tailles.»

Qu'en est-il pour la Riviera et le Lavaux?

Une enquête sur le sujet est actuellement menée par la Promove (Promotion économique Riviera-Lavaux). Ses résultats seront

Décharger pour recruter

Pour tenter de combler cette pénurie, l'immigration peut être une carte à jouer, mais elle présente toutefois une limite, selon le directeur. «Nos voisins sont également touchés par ces changements. Il faudra donc regarder aussi du côté de la réserve que nous avons en Suisse. Soit en ramenant des personnes du partiel au plein temps, mais nous n'en prenons pas la direction, soit en déchargeant des personnes comme les proches aidants ou les parents au foyer de leurs tâches pour un éventuel retour en emploi.»

Les chiffres

800'000

C'est le nombre de personnes qui atteindront l'âge de la retraite en Suisse d'ici à 6 ans.

Evolution du temps partiel ces 30 dernières années en Suisse selon l'OFS:

49.2%

des femmes travaillaient à temps partiel en 1991 pour

57.9%
en 2022

7.7%

des hommes en 1991, pour

18.9%
en 2022

Un duo d'as nommé Boschung et Buemi

Automobile

Les deux pilotes chablaisiens ont très bien débuté leur reprise dans leurs catégories respectives. Boschung est 1^{er} en Formule 2 et Buemi talonne les premiers au classement en Formule E et en Endurance. Cette saison s'annonce palpitante.

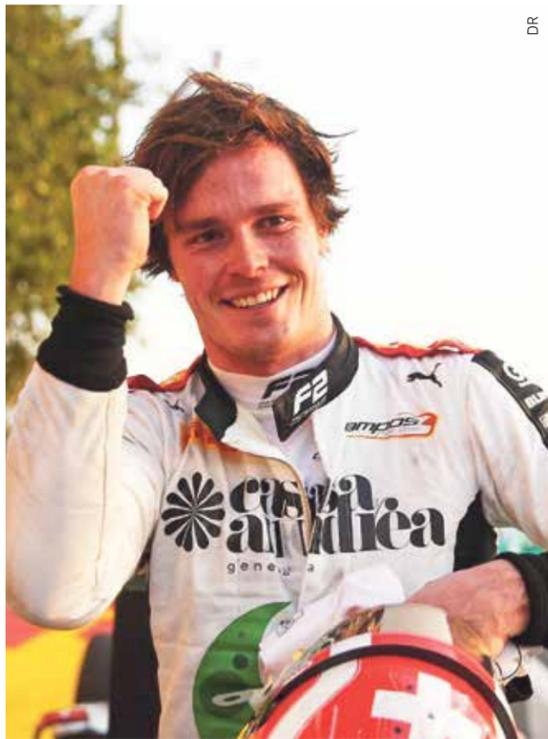
| Laurent Bastardoz |

À ma gauche, Ralph Boschung, 25 ans, né à Monthey et résident de Champéry. Il vient de décrocher début mars sa première victoire en Formule 2, l'antichambre de la F1. Une victoire à Bahreïn qui arrive après avoir gravi, depuis plus de 10 ans, tous les échelons du sport automobile. À ma droite, Sébastien Buemi, 34 ans, né à Aigle, ancien pilote de Formule 1 (55 Grands Prix entre 2009 et 2011), mais aussi champion du monde de Formule E (saison 2015-2016), triple champion du monde d'Endurance (2014, 2019, 2022) et victorieux à quatre reprises de la mythique course des 24 heures du Mans.

Sur le ring, aucun regard de coin. Aucune animosité. Aucune concurrence. Les deux hommes se respectent et poursuivent le même rêve, graver leurs noms dans le grand livre de l'histoire du sport auto.

À nouveau un Suisse en F1?

Cette saison, Ralph Boschung a démarré sur les chapeaux de roues. Alors qu'il est l'un des pilotes expérimentés du paddock de Formule 2, il attendait toujours sa première victoire dans cette catégorie. C'est désormais chose faite, avec un succès en sprint sur le circuit de Sakhir (Bahreïn). Une



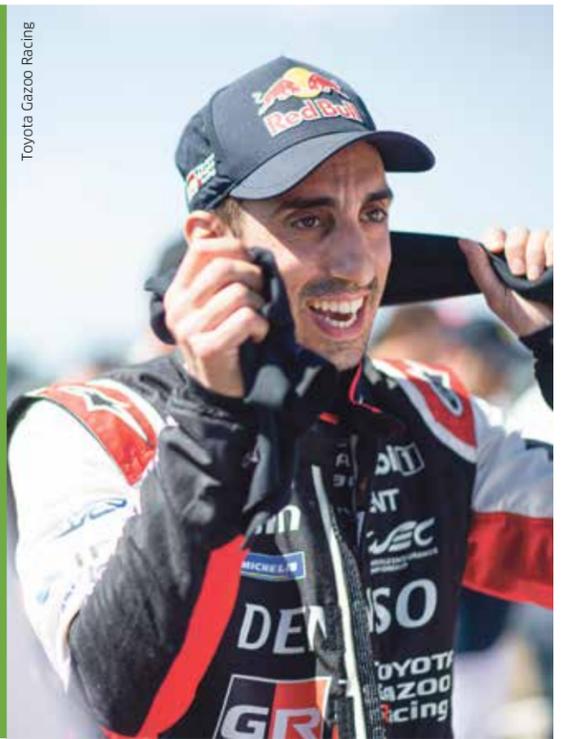
DR

“
J'ai eu un ou deux contacts avec des écuries de Formule 1. Si le train passe, je le prendrai, c'est sûr!”

Ralph Boschung
Pilote chez Campos Racing

“
Le changement d'écurie en Formule E m'a fait du bien”

Sébastien Buemi
Pilote chez Envision Racing



Toyota Gazoo Racing

belle performance suivie le lendemain par un deuxième rang lors de la course principale, à moins de 20 secondes du Français Théo Pourchaire. Lors du second week-end de courses, cette fois-ci à Jeddah en Arabie Saoudite, le bilan était plus contrasté avec une 4^e place en sprint et une deuxième journée manquée avec une avant dernière place. Le Bas-Valaisan reste tout de même 1^{er} au classement des pilotes avant les compétitions de ce week-end à Melbourne.

De quoi se sentir pousser des ailes: «C'est fou, tout s'est passé si vite. Ces résultats sont très bons pour le moral ainsi que pour la suite de la saison. Je l'aborde sans pression», confie le Champérolain. Ce qui est certain, c'est qu'il ne compte pas en rester là: «J'ai eu un ou

deux contacts avec des écuries de Formule 1 mais à ce stade, je ne peux pas encore m'avancer. Mais ce que je peux vous confirmer, c'est que j'ai actuellement deux sponsors très solides qui pourraient me suivre dans cette aventure. Si le train passe, je le prendrai, c'est sûr!»

Rattraper le temps perdu

Malgré un palmarès impressionnant, Sébastien Buemi continue d'être sur tous les fronts, entre Endurance, Formule E et sa position de pilote d'essais chez Red Bull: «Pour l'heure, je ne me fixe pas de priorité entre les championnats auxquels je participe», relève l'Aiglon. Tout comme Boschung, il a très bien débuté cette année. «Après deux saisons moyennes en

Formule E, j'ai accepté le challenge de signer chez Envision Racing et j'ai l'impression que nous trouvons nos marques. Je ne suis que 7^e du championnat après six courses (42 pts) mais j'ai déjà doublé les points obtenus en 2022 avec Renault e-dams. Ce changement d'écurie m'a fait du bien, avec des progrès énormes. Les ingénieurs sont à l'écoute et on fait un vrai travail d'équipe.»

Une symbiose qui a très bien fonctionné lors de son avant-dernière course au Cap. Percuté dès le début, Buemi a réussi à remonter un à un ses adversaires jusqu'à la 5^e place. Rebelote le week-end dernier. Après un choc avec un adversaire, il remonte à la 10^e position et grappille un point à São Paulo.

En Endurance, le Vaudois performe également avec ses deux coéquipiers Hirakawa et Hartley. Avec leur numéro 8, ils ont franchi la ligne en seconde position lors de la première course de la saison: les 1000 Miles de Sebring (USA). Toyota a même réalisé un doublé avec aux premiers postes la numéro 7 de Kobayashi, Maria Lopez et Conway.

Sébastien Buemi est plein d'espoir pour les semaines à venir, avec une course le 16 avril à Portimao (Portugal) en Endurance et deux les 22-23 avril à Berlin, en Formule E: «Mon ambition reste toujours la même. Gagner sur les deux tableaux», martèle le champion qui, tout comme Ralph Boschung, n'enlèvera pas les gants pour atteindre ses objectifs.

«Le sport romand est prétérité»

Loterie Romande

Des élus des cantons francophones, dont Sergei Aschwanden pour Vaud, demandent une hausse de la manne pour les clubs et les infrastructures.

| Karim Di Matteo |

Le Villardou et ancien judoka olympique Sergei Aschwanden est le porte-drapeau vaudois de la délégation romande demandant qu'une part plus importante des bénéfices de la LoRo soit dévolue au sport. Le député PLR a développé ses arguments hier devant le Grand Conseil. Réponse attendue du Conseil d'État d'ici à l'été.

Sergei Aschwanden, qu'entendez-vous quand vous dites que les cantons romands sont «prétérités» par rapport à ceux d'outre-Sarine? – Aujourd'hui, la clé de répartition prévoit que 85% des bénéfices soient réservés au domaine «culture, santé, social» et 15% seulement, ai-je envie de dire, au sport, d'élite ou populaire. Et c'est pareil concernant ceux sur les paris sportifs. En Suisse

alémannique, ces taux pour le sport montent jusqu'à 33%.

Pourtant la santé, la culture et le social sont des domaines tout aussi importants, non?

– Absolument et nous ne le contestons pas. Mais quand on voit qu'un club romand sur deux doit refuser des membres faute d'infrastructures suffisantes – dont on connaît le manque criant dans notre can-

ton – et de moyens, cela met en lumière certains manquements et la pertinence d'une réflexion. Par ailleurs, le sport romand est moins concurrentiel dans les grands clubs. Cela fait belle lurette qu'une équipe romande n'a pas gagné un championnat de hockey, sans parler du foot! Et il ne faut pas s'étonner si la proportion de sélectionnés olympiques est moindre par ici. Pour ma part, j'y vois un lien direct.

Et que proposez-vous avec vos collègues romands?

– Que les deux mannes soient augmentées. D'une part, que les 15% des bénéfices de la LoRo soit augmentés, d'autre part que le ratio 85-15 sur ceux des paris sportifs soit inversé. Etant donné que ces paris sont exclusivement liés à une activité sportive, il semblerait normal que l'essentiel des revenus aille au sport.



Sergei Aschwanden, député vaudois PLR.

| P. Martin

Adrien Berut chez les grands

Tennis

Le jeune Chablaisien de 17 ans a disputé ses deux premiers tournois ATP. Premières impressions.

| Bertrand Monnard |

Espoir du tennis suisse, Adrien Berut de Val-d'Illeuz a franchi un nouveau cap dans sa jeune carrière. Il a disputé récemment ses deux premiers tournois ATP chez les pros, à Trimbach (Soleure) doté de 25'000 dollars et le challenger de Bienne, et son prize-money de 100'000 dollars.

Il s'est incliné les deux fois au premier tour mais ce fut «une très bonne expérience», dit-il. «À Trimbach, je n'ai perdu qu'au super-tiebreak du 3^e set contre un Allemand». À Bienne, il a été battu plus sèchement 6-1 6-3 par l'Israélien Daniel Cukeirman (206^e ATP) mais avec des circonstances atténuantes. «J'étais chez moi à Val-d'Illeuz le samedi quand Swiss Tennis m'a annoncé que j'avais une wild card pour le lendemain. Je n'étais pas prêt du tout outre une légère blessure». Le tournoi réunissait plusieurs joueurs de très haut niveau. «Il y avait notamment l'Allemand Dustin Brown qui a déjà battu Nadal à Wimbledon.» Adrien a empêché ses premiers gains en tournoi. De quel montant? «Je n'ai pas le droit de le dire...» Quelques centaines de francs? «C'est ça, oui», sourit-il.

Dominic Stricker le modèle

Actuel 3^e suisse chez les M18, Adrien Berut s'est hissé jusqu'en finale des derniers championnats nationaux à Lucerne et a remporté récemment un important tournoi à Coppenhague. Depuis quatre ans, fort du soutien de sa famille, il partage sa vie entre études et entraînements au Centre national suisse de Bienne, avec une quinzaine d'autres jeunes espoirs. «Je suis sur le court entre 15 et 16h par semaine. Entre ça, le collègue et les tournois, il y a un peu partout mais ça me plaît.» Avec son nouvel entraîneur l'Allemand Thomas Walter, il a le sentiment d'être en progrès. Que doit-il encore améliorer? «Mon jeu de fond de court, je ne fais pas assez mal.» Deux ans durant, à Bienne, il a côtoyé Dominic Stricker (20 ans), l'un des atouts du tennis suisse, qui, en novembre s'est qualifié pour le Next Gen, le tournoi réunissant les joueurs les plus prometteurs de la nouvelle génération. «Dominic est une source de motivation pour moi». Et, comme tant d'autres, Adrien Berut est épaté par Carlos Alcazar, numéro un mondial à 19 ans. «Sa manière de bouger sur le court, sa formidable accélération, tout est phénoménal chez lui.»

Au programme du jeune Chablaisien ces prochaines semaines, un tournoi en Finlande puis les Interclubs qu'il joue avec le TC Bulle. Et, dans sa tête, un grand rêve: jouer son premier grand chelem juniors en août prochain à l'US Open. «J'ai encore besoin de résultats mais c'est possible.»

En bref

BASKETBALL

Les Sangliers assurent contre Starwings

Les Montheysans sont revenus ce dimanche de Birsfelden avec le plein de points. Les joueurs de Patrick Pembele se sont imposés 97 à 71 contre l'équipe bâloise qui pointe au tréfond du classement, juste devant Swiss Central. Avec cette victoire, les Chablaisiens, 7^e, restent à bonne distance de ses poursuivants Nyon et Boncourt (+6pts). Prochaine rencontre de championnat: le mercredi 5 avril au Reposieux (19h30) contre l'un des favoris au titre, Massagno. **XCR**

FOOTBALL

Vevey jouera la prochaine Coupe de Suisse

L'équipe de 1^{re} ligue a remporté le dernier tour des qualifications pour la prochaine Coupe de Suisse ce samedi. Les Veveysans sont venus à bout 3-1 du CS Chênois (GE- 1L) à l'extérieur. Gomes, Diarra et Bersier ont été les artisans de cette victoire. Rendez-vous en août pour le tour principal avec un adversaire encore à définir. **XCR**

RUGBY

2 sur 2 pour Monthey

La reprise a une saveur particulière pour les équipes masculine et féminine. En LNA, les Mermigans (Entente Nyon-Palézieux-Monthey) ont battu les Lausannoises d'Albaladejo 20 à 12. Elles conservent leur seconde place au classement, à plus de 15 longueurs des intouchables Luzern Dangels. Chez les hommes, Monthey a également gagné sa rencontre de LNB contre les mêmes adversaires, Albaladejo sur le score de 20 à 5. Cette première victoire de la saison après 9 matches fera du bien dans les têtes. Interrogés récemment par Radio Chablais, les responsables du club ont annoncé être à la recherche de nouveaux joueurs tant chez les hommes que chez les femmes. **XCR**

« Je monterai à cheval jusqu'au bout de ma vie »

Hippisme

Depuis son plus jeune âge, la Montheysanne **Mélody Johner a la passion du cheval chevillée au corps. Meilleure Helvète du concours complet lors des JO de Tokyo en 2021, elle vit désormais dans le domaine de son mari au Chalet-à-Gobet. Où les projets foisonnent dans sa tête.**

| Laurent Bastardoz |

Déjà adolescente, la jeune Chablaisienne illuminait le manège de Monthey par son côté solaire et son amour du cheval. Une passion née alors qu'elle était encore enfant: «Avec ma maman, on adorait aller au cirque Knie. Et à l'époque, à l'entracte, il y avait les tours à poney pour les petits. Une fois sur la selle, je ne voulais plus descendre. Plus tard, au manège de Monthey, j'ai su que les chevaux feraient partie de ma vie. Ils sont depuis plus de 25 ans au centre de tout. De ma vie de cavalière mais aussi dans celle d'entraîneur et de formatrice. Il faut dire que j'ai toujours aimé transmettre ma passion de l'équitation.»

Lorsqu'on évoque le monde dans lequel elle vit à cent à l'heure, les yeux de la Valaisanne brillent: «Avec les chevaux et malgré une adolescence qui n'a pas été simple (ndlr: elle a perdu sa maman très jeune), j'ai trouvé une forme de sérénité. De paix intérieure. Vous savez, au petit matin quand vous entrez dans une écurie, il y a ce calme, cette magie que seuls les animaux peuvent vous apporter. Ils sont mon fil rouge et m'apportent beaucoup de réflexion sur ma propre petite personne. Pour notre évolution personnelle, le cheval est incroyable.» Si sa vie a été parfois émaillée de souffrances, elle révèle une résilience à toute épreuve et une indépendance chevillée au corps. Femme de caractère, Mélody sait ce qu'elle veut et admet volontiers, et en toute transparence: «J'ai un sacré caractère. Lorsque je suis de mauvaise humeur, tout le monde le voit. Quand je suis dans l'émotivité et que je pleure, tout le monde le ressent. Mais rassurez-vous, je suis aussi très souvent de bonne humeur. Et lorsque c'est le cas, tout le monde le perçoit aussi (rires).»

Une femme persévérante
Mélody Johner adore la formation. Celle des jeunes chevaux, des cavaliers et cavalières et des apprentis. Elle enseigne, à ce titre, depuis dix ans à l'école d'agriculture de Grange-Verney à Moudon. La Valaisanne est donc polyvalente et bien placée pour analyser le phénomène de ces jeunes adeptes qui quittent le monde du cheval à l'adolescence: «Si je n'ai pas été touchée par ce phénomène, il est vrai que, notamment à l'enfance, les poneys sont nos copains et nos confidents. Lorsqu'on grandit, le paradigme de vie change. On a nos premières amours de jeunesse et du coup la différence saute aux yeux. Les garçons sont plus attirés par la compétition alors que les



Mélody Johner lors du concours complet des JO de Tokyo en 2021.

| LDD

filles le sont autant par la compétition que pour le côté émotionnel de leur relation à l'animal. Si beaucoup de jeunes filles abandonnent, une partie d'entre elles reviennent plus tard. Certaines une fois maman avec leurs enfants.»

Outre le travail quotidien dans le centre équestre du Chalet-à-Gobet où la Montheysanne vit avec son mari Benoît, un excellent cavalier de concours complet et de saut, la trentenaire a jeté son dévolu, au niveau compétition, sur le concours complet (ndlr: saut, dressage et cross). Une option qui lui a permis de participer aux derniers JO de Tokyo en 2021: «J'ai fini 17^e et meilleure Hel-

vète. Cela a généré des sensations émotionnelles très fortes. C'est là-bas que j'ai réalisé à quel point nous sommes fiers d'être suisses. Même avec les restrictions du Covid qui ont gâché un peu la fête. Nous avons gagné un ticket pour Paris mais seuls quatre athlètes seront présents. J'espère vraiment faire à nouveau partie de la fête du sport mondial.»

Un avenir sans nuage

Du haut de ses 39 printemps, Mélody Johner est consciente du bonheur que lui procure sa vie actuelle. Et surtout, elle sait que le cheval en fera toujours partie: «Certains cavaliers ou cavalières

disputent des concours à l'âge de la retraite. Je pense que je monterai à cheval jusqu'au bout de ma vie. J'ai donc le temps d'y penser. Et si un jour je dois mettre un terme à ma carrière sportive, je privilégierai le coaching pour les jeunes et le travail avec la relève.»

Si elle a le temps d'y penser, Mélody Johner sait qu'aujourd'hui un tel engagement impacte sa vie: «Tout est calculé dans mon quotidien. Mais c'est vrai qu'en me levant à l'aube, cela a des incidences sur ma vie sociale. Difficile, par exemple, d'aller manger une pizza avec des potes quand le lendemain tu le lèves à 4h du matin», conclut-elle tout sourire.

FOOTVAUD

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Rapid-Montreux prend sa revanche sur Napoli Vevey

Une odeur de revanche flottait dans l'air vendredi soir dernier sur le mythique stade de Chailly. Accueillies par une légère pluie qui rendait les transmissions du ballon d'ores et déjà difficiles à l'échauffement, les deux formations rivales de la Riviera n'avaient qu'une envie: en découdre sans plus attendre. Après seulement vingt minutes de jeu, c'est bien Rapid-Montreux qui se montre le plus entreprenant. Sur un cafouillage survenu dans la surface de réparation veveysanne, l'attaquant Ruben Azevedo, ex-joueur de Napoli Vevey, récupère un ballon mal repoussé par la défense adverse. D'une frappe surpuissante, il trompe le malheureux portier de Napoli, surpris par la vitesse d'exécution de l'offensive. Comme si cela ne suffisait pas, les Veveysans se font surprendre une seconde fois avant la mi-temps. D'abord sur un débordement du capitaine montreusien Said Moatameni, qui d'un centre à ras-de-terre trouve son coéquipier Teo Calvo dans la surface. L'attaquant montreusien ne se fait pas prier pour inscrire d'un plat du pied le 2-0. Puis à la 40^e minute, encore un but. L'ancien joueur de la



Le virtuose Azevedo face à deux joueurs adverses.

| S. Jashari

Une du Vevey-Sports, Stefano Protopapa assure un penalty. La messe est dite avant la pause.

Napoli Vevey a besoin d'engranger des points

Au retour des vestiaires, aucun sur-saut d'orgueil pour Napoli à l'horizon. Les Montreusiens enfoncent même le clou en toute fin de match par l'entremise de Moatameni qui vient clore d'un coup de tête imparable cette rencontre à sens unique. En quête de points pour se maintenir en 2^e ligue, les Veveysans ont besoin d'une victoire pour

sortir la tête de la zone de relégation. Mais pas d'inquiétude pour leur entraîneur Ismael Luis Alves, conscient du chemin qu'il reste encore à parcourir: «Je crois au maintien de notre équipe en 2^e ligue. On savait que ça allait être compliqué cette première saison dans cette catégorie, mais je pense qu'on a l'effectif pour réaliser cet objectif. On va devoir redoubler d'efforts et prendre chaque match l'un après l'autre et tous les disputer comme une finale.» Premier élément de réponse samedi prochain à 18h au terrain de La Veyre, avec la réception de Dardania Lausanne, actuel deuxième du classement. L'équipe de Rapid se déplacera quant à elle à Malley.

Achraf Mouchrif

Rapid-Montreux - Napoli Vevey
4-0 (3-0)
Buts: 23' Azevedo (Rap),
28' Calvo (Rap),
40' Protopapa (Rap),
90+2' Moatameni (Rap).

Un festival pour découvrir les codes de l'impro

Théâtre

Du vendredi 24 au dimanche 26 mars, se tenait la 11^e édition du Festival Impro Riviera Events (FIRE) au Rocking Chair à Vevey. Organisé par l'association Impro Riviera Events, l'événement permet au public de découvrir les codes de l'impro. Familles, amis et éclats de rire étaient au rendez-vous.

| Julie Collet |

«1, 2, 3, IMPRO», une moitié de l'équipe du Brunch à la ferme s'empare de la scène. Installée au fond de la salle en régie, l'autre moitié de l'équipe souffle des indications à suivre aux acteurs et actrices grâce à une oreillette. Le public prend connaissance des actions demandées grâce à un écran où elles sont écrites en temps réel dans un code couleur se rapportant à la tenue portée par les joueurs et joueuses sur scène. Soudain, Bleu se prend pour une panthère, Rouge s'attache à décrire la texture du brouillard, Jaune se dévoile fragile à la suite d'un accident de ski. Trois données fournies par le public – un jour, son heure et sa météo – relient les tableaux de cette session d'improvisation. Au bout de vingt-cinq minutes, l'équipe inverse les rôles. Le public fournit cette fois une chanson, «Les copains d'abord» de Georges Brassens, comme base à l'improvisation. La phrase «Vert fait un date Tinder à l'aveugle» s'inscrit sur l'écran. Sur scène Charlotte de Lattre, dans son haut vert, s'exécute.

Une association active depuis 13 ans

«Dans l'impro, il y a une mise à nu face aux autres et une confiance qui doit être assez grande en ses partenaires. Elle se tisse au fil des entraînements, des spectacles, etc.», confiait cette passionnée de 37 ans quelques jours plus tôt autour d'un café.

Charlotte de Lattre découvre l'impro à l'école obligatoire à La Tour-de-Peilz où la discipline est proposée en option au même titre que la photographie ou le théâtre. Elle joue alors en ligue écolière (dès 10 ans) selon la classification défi-

nie par l'Association Vaudoise des Ligues d'Impro (AVLI) qui compte aussi une ligue junior (dès 16 ans) et une ligue amateur (dès 20 ans).

En 2006, la Boélande, comme d'autres membres de l'équipe junior de l'époque – la Riviera – entre dans la vingtaine. Face à l'absence d'équipe amateur existante afin de poursuivre l'impro, ils fondent ensemble Le Brunch à la ferme.

«Sous l'impulsion de Thierry Chevalley, animateur jeunesse pour les communes de Corsier, Corseaux, Chardonne, Jongny, on a commencé à être sollicités en dehors des matches d'impro organisés par l'AVLI», se souvient-elle. Animations et collaborations s'enchaînent. Ces événements demandent d'avoir à disposition un bassin de joueuses et de joueurs plus grand. «On a regroupé sous une seule entité les différentes équipes de la région afin de créer des synergies et pour

essayer de faciliter les échanges entre tout le monde. C'est comme cela que l'association Impro Riviera Events est née en 2010», détaille Charlotte de Lattre.

Dès sa création, l'association à but non lucratif fixe sa cotisation annuelle à 5 francs. «Il y a la volonté que tout membre d'une équipe, notamment les plus jeunes, puissent s'affilier à l'association par eux-mêmes», souligne celle qui a administré la structure durant dix ans avant de passer le relais. Les finances de l'association proviennent de ses mandats d'animation et, depuis 2021, d'une subvention du Service culturel de la Ville de Vevey élevée à 10'000 francs par an. Impro Riviera Events compte, en 2023, environ huitante joueurs qui sont de facto membres, âgés de 13 ans à plus de 40 ans.

Se tenir à l'écoute des autres

Longtemps réduite au match ou à la base outil théâtral, l'improvisation s'affirme désormais comme une discipline à part entière. Le Festival Impro Riviera Events (FIRE) s'inscrit dans cette démarche puisqu'il offre l'opportunité aux équipes de l'association de créer et présenter un concept à domicile. Si l'écoute, la co-construction et l'imagination sont les éléments de base de tout dispositif d'improvisation, chaque équipe se les approprie à sa manière.

En début de soirée, les onze joueuses et joueurs de l'équipe Captain Neo ont décidé de donner vie aux rêves d'enfants du public tirés au sort en piochant dans un chapeau pailleté. Au fil des scénettes, les interprétations d'un château plein de toboggans, d'un jardin à la place du cerveau ou encore d'une vie à la ferme se sont succédées. Une catégorie libre ou une thématique telle que conte, comédie romantique, western, spot publicitaire etc. peut être choisie pour donner un ton à l'histoire. Voici une joueuse qui incarne l'emblématique virevoltant qui roule en arrière-plan des duels de western. D'autres se font arbres menaçants, chiens méchants, joyau au sommet d'une montagne, livreur amoureux... Ici un fou rire est retenu, des regards complices sont échangés, un câlin spontané vient remercier celui ou celle qui est venu.e à la rescousse lorsque l'histoire s'embourbait. «Tin, tin, tin!», la clochette marque la fin du jeu.

En savoir plus à propos d'Impro Riviera Events: www.improriviera.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Lors du spectacle «Panique dans l'oreillette» du Brunch à la ferme, Charlotte de Lattre reçoit l'indication audio d'êtreindre Benoît Essinger. | C. Martinez



De gauche à droite: Caroline Fossierat, Estelle Bonjour, Anna Boïm de l'équipe Captain Neo s'étonnent des fleurs qui poussent dans la main de Nora Beuchat. | C. Martinez

Adrien Bürki poursuit l'aventure

Littérature

De nouvelles, l'écrivain Adrien Bürki est passé au feuilleton qui l'a amené à publier un premier roman. Il travaille aujourd'hui sur le dernier tome de sa première trilogie.

| Sophie Es-Borrat |

À l'annonce des restrictions liées à la pandémie de Covid-19, Adrien Bürki décidait de créer un roman feuilleton à raison d'un épisode par jour. «Cela me

permettait de traverser cette période de confinement en me donnant une routine d'écriture, et de construire une histoire de divertissement dans cette période assez anxieuse, d'offrir un peu d'évasion à travers la fiction.»

L'auteur, qui est né et a grandi à Vevey avant de déménager à Aigle où ses parents vivent encore, ne savait pas dans quoi il s'embarquait ni combien de temps ça allait durer. Il a finalement tissé l'aventure de «La Couronne boréale» du 15 mars au 7 juin 2020, en 85 tranches publiées sur un site dédié.

La quête pour retrouver les preuves d'une mystérieuse légende et ses protagonistes a ensuite intégré le monde matériel par le biais d'un livre aussi palpitant que rafraîchissant, paru en novembre



Loin de l'imaginer au début de l'aventure, Adrien Bürki continue aujourd'hui la création de sa trilogie sous forme de romans au Canada. | DR

dernier. Le deuxième du Vaudois, qui avait auparavant signé un recueil de nouvelles sur la chapelle de Saint-Légier, récompensé par le Prix littéraire Georges-Nicole 2019.

«Telle quelle, la forme de feuilleton n'était pas idéale pour la publication d'un livre, explique Adrien Bürki. Le travail consistait d'une part à rassembler les épisodes en chapitres plus conséquents et construits. D'autre part, le principe même de l'écriture telle que je l'avais pratiqué sous une forme assez improvisée au jour le jour laissait subsister quelques incohérences et des répétitions qu'il a fallu corriger.»

D'un confinement à l'autre

«L'hiver du labyrinthe», suite de La saga d'Otharshat, est né en

2021, toujours par portions journalières entre janvier et avril. Le documentaliste scientifique à l'Université de Lausanne, titulaire d'un master en littérature en finalise avec son éditeur l'adaptation livresque dont la sortie est prévue à l'automne.

L'ultime tome

Adrien Bürki poursuit sur sa lancée. Il est actuellement à Montréal pour initier la rédaction du troisième tome. Cette fois, pas question de feuilletonner, l'auteur s'attèle directement au roman: «Vu que c'est la conclusion de la trilogie, ça demande un peu plus de préparation. Il faut amener la conclusion du récit.»

Impossible d'en savoir plus, mais l'écrivain lève un coin de

voile sur l'ultime volet: «J'aime faire réapparaître des personnages qu'on pensait ne pas être très importants mais qui finalement reviennent et reprennent une place dans l'histoire. J'aime bien jouer sur ce côté de surprise qui fait aussi partie des clichés de ce genre de récit.»

Retrouvez les deux feuilletons sur le site «La Couronne boréale», PVH éditions: <https://lacouronneboreale.wordpress.com/?ref=culturacasa> *



* Scannez pour ouvrir le lien

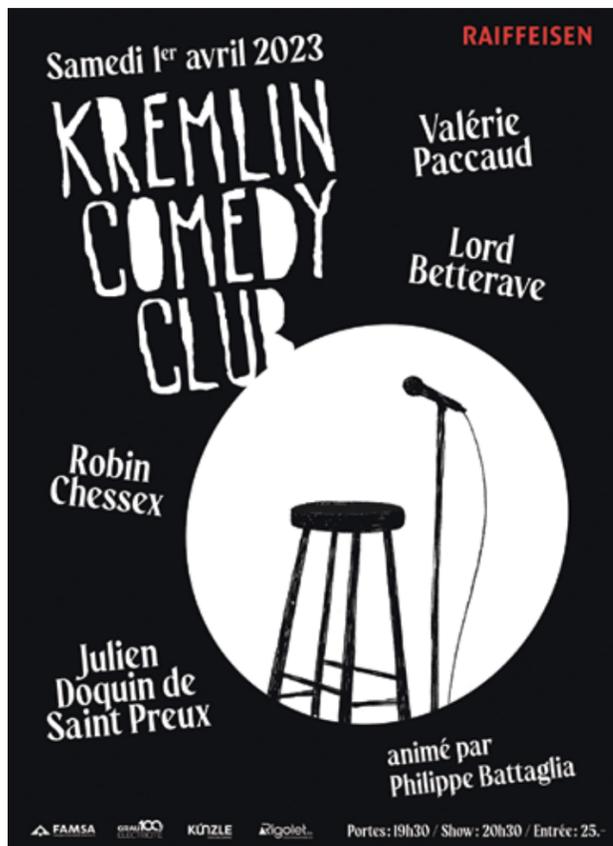
En bref

VEYTAUX

Du jazz d'affranchis

Formation de jazz traditionnel bien connue des amateurs de Suisse romande, Le Cosa Nostra jazz band célébrera ses 20 ans d'existence par un grand concert ce samedi à la salle de gymnastique au 1 de la rue du They à Veytaux. Ouverture des portes dès 19h avec petite restauration et grands crus. Concert à 20h30. 25 francs. Places limitées, réservation sur: www.proveytaux.com **CBO**

Le Kremlin pousse la plaisanterie sur scène



Humour

L'ancien cinéma de Monthey accueillera ce samedi quatre humoristes dans le cadre de son premier Comedy Club.

| Sophie Es-Borrat |

Ce n'est pas un poisson d'avril, la soirée du Kremlin entièrement dévouée à l'humour aura lieu le 1er du mois prochain. Un hasard du calendrier, la date initialement prévue pour ce Comedy Club ayant dû être décalée à cause de la disponibilité des artistes. Et cela tombe finalement plutôt bien pour la salle monthaysanne qui met pour la première fois ce genre à l'honneur.

«C'est un milieu que je fréquente maintenant depuis un petit moment», explique Philippe Battaglia, instigateur et animateur de la soirée. «Je me suis rendu compte que dans la région de Monthey c'est quelque chose qui n'a pas été tellement développé et je pense que la salle du Kremlin s'y prête tout à fait.»

Brochette de talents romands
À l'affiche: Robin Chessex, Valérie Paccaud, Julien Doquin de Saint Preux et Lord Betterave. Certains sont des habitués de Couleur 3, même si la soirée n'est pas du

tout associée à l'antenne déjantée du service public. «C'est une radio qui fait beaucoup d'humour, qui a un vivier et cherche des talents. Donc forcément, lorsqu'on fait venir des humoristes, il y a une très grande probabilité qu'ils soient passés par là.»

Est-ce que la blague pourrait faire un tabac? Ce n'est pas impossible au train où vont les réservations. Mais des places seront encore disponibles à la caisse le soir même. En fonction du succès de cette première édition, d'autres pourraient suivre. C'est en tout cas ce qu'espère l'organisateur. «Oui, il y a une volonté de le faire. Peut-être pas tous les mois, mais j'aimerais rendre l'événement pérenne.»

Malgré la prolifération de ce type de spectacle, y aura-t-il de quoi remplir les sièges du Kremlin? «Pour fréquenter les plateaux, je vois qu'il y a un engouement. On peut se poser la question de la surabondance, mais nous n'y sommes pas du tout, en tout cas dans notre région. Nous avons vraiment de quoi faire et du public pour ça», estime Philippe Battaglia.

Plus d'informations sur le site: lekremiin.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Déambuler parmi les commerces d'antan



Entre 1891 et 1893 - Rue des Deux-Marchés 7

Horlogerie-bijouterie Mey et fabrique de corsets à la Baleine

À la rue des Deux-Marchés, un magasin de vente et confection de corsets sur mesure tenu par Louise Burky-Althaus - À la Baleine - côtoie l'horlogerie-bijouterie de Charles-Ernest Mey. Ces deux établissements ouvrent leurs portes en 1891. Deux ans plus tard, le commerce de Madame Burky-Althaus est transféré à la rue du Lac 27 où elle partage dès lors le même espace marchand que son époux. Elle vend toujours le même type de marchandise - des corsets - et son époux, quant à lui, est spécialisé dans... les cercueils!

| Archives, Musée historique de Vevey

Patrimoine

La nouvelle exposition temporaire du Musée historique de Vevey met en lumière des prises de vue de devantures de boutiques et de magasins veveysans. Retour dans un passé, pas si lointain.

| Noémie Desarzens |

Chapeau haut de forme, caisse enregistreuse et vieille enseigne de boutique: autant d'objets d'autrefois qui témoignent d'une époque, peut-être révolue pour certains commerces. Des photographies anciennes ont capturé ruelles et devantures, datant des années 1870 à 1950. Un travail documentaire, retraçant une révolution dans notre manière d'acheter. Car dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, c'est le boom des grandes surfaces. Habitudes sociales chamboulées, les petits commerces sont les premiers à sentir le vent tourner.

Lèche-vitrine historique

À l'heure où le shopping en ligne devient une nouvelle norme, mettant sous pression aussi bien les petites boutiques que les grandes surfaces, l'exposition «Tout un commerce» fait dialoguer photographies, réclames et objets

historiques liés aux commerces implantés en ville il y a plus d'un siècle et qui, pour certains, subsistent encore aujourd'hui. «Ce large panel historique montre les permanences et les changements dans notre société», explique Fanny Abbott, nouvelle directrice du Musée historique. «Notre objectif n'est pas de dire que c'était mieux avant, mais de tendre une perche au public, pour qu'il s'interroge sur le rôle des commerces aujourd'hui, et sur leur implantation dans le tissu urbain.» Un tel travail documentaire, à un niveau aussi local qu'une ville, permet un dialogue intéressant entre les différentes strates historiques d'un lieu. «Les photographies anciennes ont un grand potentiel, elles touchent un large public et suscitent souvent des discussions entre les visiteurs», s'enthousiasme Fanny Abbott.

Regard dans le rétroviseur

«Vevey est une ville qui a explosé, démographiquement, avec le développement industriel. Sa population a presque triplé en 50 ans, et cela a eu des impacts dans le mode de consommation», explique l'historienne. Les grands magasins se sont dès lors installés, avec un impact certain sur les petits commerces et les habitudes des gens. «Autrefois, faire des achats pré-

supposait des interactions sociales. C'était un lien social important», détaille Fanny Abbott. Faire ses courses aujourd'hui? Il suffit de se déplacer dans un magasin, choisir soi-même le produit désiré, le placer dans son panier, le tipper à la caisse, payer, puis rentrer chez soi. Aujourd'hui anodine, la pratique du libre-service, introduite à partir des années 1950, est une révolution comparable à celle que nous vivons actuellement dans nos habitudes de consommation avec l'arrivée du e-commerce. Pour Fanny Abbott, «cette exposition, c'est comme un coup d'œil dans le rétroviseur et cela permet en même temps de réfléchir à notre futur.»

Pharmacie St-Martin

Cette officine bien connue des Veveysans a vu se succéder de nombreux propriétaires depuis son ouverture en 1886. Sur cette photographie, le pharmacien Jean-Jacques Bloch pose devant le magasin avant que ce dernier ne soit transféré à la rue du Théâtre 10 en 1927.

| Archives, Musée historique de Vevey



Entre 1922 et 1927 - Rue de Lausanne 6

Clavel Chaussures

Ouvert en janvier 1874 à la place de l'Ancien-Port, le magasin de la famille Clavel propose tous types de chaussures. Il est adjacent au bâtiment des Postes fédérales, construit en 1879, désaffecté en tant que poste en 1924, puis détruit en 1971. Clavel Chaussures fermera ses portes au début de l'année 1958, à la suite du décès de son propriétaire d'alors, Henri Clavel.

| Archives, Musée historique de Vevey



Vers 1880 - Place de l'Ancien-Port 10

Mercredi 29 mars

Expositions

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Conférie.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Vevey 10-17 h

Divers

Thé dansant

Danse
Danser sur des airs interprétés par Peter. Organisés par Pro Senectute Vaud.
Maison de Quartier Jaman 8,
Rue de Jaman 8,
Clarens 14-17 h

Jeudi 30 mars

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-20 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Vevey 10-17 h

Divers

Le Solo

Cirque
Comique, acrobatique – et très instruit – Le Solo aborde le rapport aux émotions et décortique la relation particulière qui existe entre le public et les artistes.
Théâtre Le Reflet,
Rue du Théâtre 4,
Vevey 20 h

Vendredi 31 mars

Concerts

Autour de Robert Schumann

Classique
Benjamin Appl (baryton), Fabrizio Chiovetta (piano).
Salle del Castillo,
Place du Marché 1,
Vevey 19.30 h

Expositions

Tour de France

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Vendredi 31 mars

Vevey

Théâtre/Jeune public

Dans ma tête

Dans ma tête est une aventure sensible, délirante et visuelle qui s'adresse aussi bien aux enfants qui vont à l'école qu'à celles et ceux qui vont au boulot.

Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22 18 h



Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Conférie.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine



ve 31 mars · 11-18 h
Exposition/Art
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2 · Vevey

Dès leur rencontre, le peintre est sensible à l'élégance de celle qu'il surnomme « La Parisienne ». Bientôt se développe entre eux une liaison – souvent idéalisée – qui se mue en tragédie lorsque Valentine, à peine devenue mère en 1913, doit livrer bataille contre un cancer.

Le parcours retrace les principaux moments forts de ce cycle d'œuvres puissamment dramatique, devenu un véritable jalon au sein de l'œuvre de Hodler et, plus largement, de l'histoire de l'art moderne.

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Vevey 10-17 h

Samedi 1 avril

Concerts

Cosa Nostra Jazz Band

Jazz/ Jazz et Swing
Grande salle, Rue du They 1,
Vevey-Chillon
19-23.30 h

Théâtre

Dans ma tête

Jeune public
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22, Vevey 17 h

Expositions

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Conférie.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana Art/Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.

Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

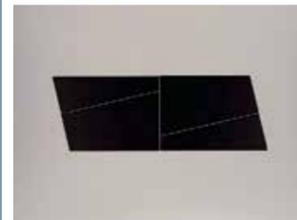
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Vevey 9-18 h

Edmond Bourqui



sa 1 avril · 11-18 h
Exposition/Galerie/
Art contemporain
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2 · Vevey

Depuis 2005, grâce à la générosité d'Edmond Bourqui et de ses donations successives, les collections de la Ville de Vevey ont été enrichies de près de 300 estampes. Ayant à cœur de promouvoir l'art de l'estampe, ce « collectionneur idéal » s'est fait un point d'honneur à soutenir la création d'acteurs culturels par le choix de ses acquisitions, agissant ainsi en mécène. L'exposition fait la part belle aux estampes contemporaines, et rend compte du regard du collectionneur en quête du coup de cœur.

Dimanche 2 avril

Théâtre

Dans ma tête

Jeune public
Spectacle jeune public dès 7 ans, « Dans ma tête » est une aventure visuelle, sensible et délirante qui associe théâtre et projection vidéo.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 17 h

Expositions

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Conférie.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Tour de France

L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana Art/Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.

Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

Ayant à cœur de promouvoir l'art de l'estampe, ce « collectionneur idéal » s'est fait un point d'honneur à soutenir la création d'acteurs culturels par le choix de ses acquisitions, agissant ainsi en mécène. L'exposition fait la part belle aux estampes contemporaines, et rend compte du regard du collectionneur en quête du coup de cœur.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Vevey 9-18 h

Mots fléchés

QUELLES MESAVENTURES! LIMPIDITÉ	ABSURDITÉS GRÂCE À MARIE	BIEN MORDU À LA CONDITION	HOMME DE BONNE FOI NIDS ÉLEVÉS	C'EST UN VER PÉTALE DE ROSE	SAINTE SACRIFIÉE ANCÊTRES DU VELO
DU CONTINENT AFRICAÏN ESTUAIRE		DES PLUS ABSTRAITS TOLÉRANCE RELIGIEUSE		IL PERDIT SES ÉTOILES POÈTE	
ON NE PEUT PLUS PRÉCIS	PARIÉE FORT HOMME		REPOUSSÉ	ÉLÉMENT ESSENTIEL	DONNERA UN COUP DE PIED
FLEUR ÉTOILÉE AIR DÉMODÉ		RAPPORTE DONC REFAITE			
SOUS-ENTENDUE TRUC EN PLUMES	PRINCE TROYEN PARTIE DU TEMPLE		SORTE DE CHALLENGE FAIT LA GREFFE	FIN DE VERBE MARGOT OU AGACE	
OU MOYENNE AVEC SOULETTE	POUR LUI FILET À ÉCHE- VISSÉS		CARRÉ DE VERDURE ILS ROULENT À PARIS		
		FAIRE SON CHOIX			
		BONNE MÈRE			

Solutions

DIFFICILE

FACILE

BIG BAZAR : CAUSSETTE - SUSCITER - TERRASSE.

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Dissoutes dans une poêle pour obtenir une sauce. 2. Ils constituent un danger pour la navigation. 3. Lettre d'Helène. Victime d'une carie. 4. Considérés comme nuls. Forme de pouvoir. 5. Les clandestins le paient pour traverser la frontière. 6. Carte des étoiles. En circulation. 7. Intercalées. 8. Début d'une phrase exclamative. Expérimentée. 9. Voiture au fonctionnement défectueux. Coupelle de chimiste. 10. Système de surveillance policière. 11. Animal mou. Teinté par le soleil. 12. Amateur de sites religieux. 13. Spécialités japonaises. Agent de liaison.

VERTICALEMENT

1. Péjoratives. 2. Effet répétitif d'une onde acoustique. En prend plein les narines. 3. Corsages légers et montants. Ensemble anatomique. 4. Article masculin. Veste ample et confortable. Cela interpelle. 5. Terminés en pointe. De nouveau en bonne santé. 6. Rangées selon des critères. Terre de potier. 7. Cardinal de Strasbourg. Producteur de signaux. 8. Au bout du rouleau. Ne se met pas à table. 9. Pensionnaires d'un couvent. Plus en activité.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

1	7	5	2	6		8	4
		6				7	1
8	2	3		4			6
	5	9	1	7	4	6	3
	3			4	9		2
				2	3		
	2			1		4	
9	7					1	8
	1	3	5	8			7

Difficile

			6	3			
6					5	9	
1	3			4		6	
		5					1
	8			6			
2	7	1	4				
	5	7	4			1	
					8		
			3			2	

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	S	A	C
A	S	U	S
R	C	I	E
R	E	T	T

Collaboration



Du 9 au 14 Juillet 2023
À bord du bateau MS GERARD SCHMITTER

SUISSE - STRASBOURG - RÜDESHEIM - COBLANCE - MAYENCE - RASTATT - STRASBOURG - SUISSE





Départ:
Aigle, Vevey, Montreux et Lausanne

Voyage organisé par CroisiEurope en collaboration avec Riviera Chablais
Notre journaliste Christophe Boillat vous accompagnera et réalisera un reportage lors de ce fabuleux voyage.

Histoire, traditions et ambiance rhénane

Embarquez pour une croisière sur le Rhin entre l'Alsace et l'Allemagne à travers une incroyable diversité de paysages, cultures et histoires. Plongez au coeur d'un terroir authentique et riche en découvertes: visite de Strasbourg en bateau mouche, dégustation de vins et visites de musées réputés seront au rendez-vous.

LES PLUS CROISIEUROPE

- Pension complète - BOISSONS INCLUSES aux repas et au bar
- Cuisine française raffinée - Dîner et soirée de gala - Cocktail de bienvenue
- Wifi gratuit à bord
- Système audiophone pendant les excursions
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

LES TEMPS FORTS

- Le grand classique du Rhin romantique

LES INCONTOURNABLES

- Rüdesheim, un voyage dans le temps au musée de la musique mécanique
- Coblance et de la forteresse Ehrenbreitstein
- Mayence et du musée Gutenberg

LE COUP DE CŒUR

- Le sentier des cimes, une expérience grandeur nature unique

TARIFS ABONNÉS (PRIX PAR PERSONNE)

Croisière incluant acheminement + 2 excursions **1410.-**

Enfants jusqu'à 16 ans **355.-**

TARIFS NON ABONNÉS* (PRIX PAR PERSONNE)

Croisière incluant acheminement + 2 excursions **1560.-**

Enfants jusqu'à 16 ans **355.-**

*Inclus un abonnement d'un an à notre journal Riviera Chablais

Intéressé? Contactez nous au 021 320 72 35 ou sur www.croisieurope.ch

« La pêche, c'est avant tout une question de partage »

Métiers de saison

Le printemps est là. Pour preuve, la saison de pêche en rivière est bien lancée. Rencontre avec Pascal Vallotton, un passionné depuis 35 ans. Premier épisode de notre série consacrée aux métiers printaniers.

| Karim Di Matteo |

En ce vendredi des plus humides, on franchit tout dégoulinant la porte de la Quincaillerie de la Riviera, à Vevey. Le patron, lui, se réjouit de ce ciel à l'humour maussade. Pas seulement parce que ça fait du bien à la nature après la sécheresse de cet hiver. Surtout parce que Pascal Vallotton entrevoit de belles prises durant le week-end dans l'une ou l'autre rivière du coin. «Cette pluie fine, c'est la météo idéale.»

Les sorties sont moins fréquentes qu'à une époque, admet le Villeneuvois de 43 ans, mais la passion est intacte depuis ses 8 ans. «J'ai appris avec des copains de l'école. On avait déjà des cannes et on se faisait la main avec la perche du Léman. On commence souvent comme ça, accompagné de quelqu'un qui a un permis de pêche. Dès 14 ans, j'ai pu prendre le mien.» Un rituel qui s'est répété chaque année depuis et la saison 2023, débutée il y a un petit mois, ne fera pas exception.

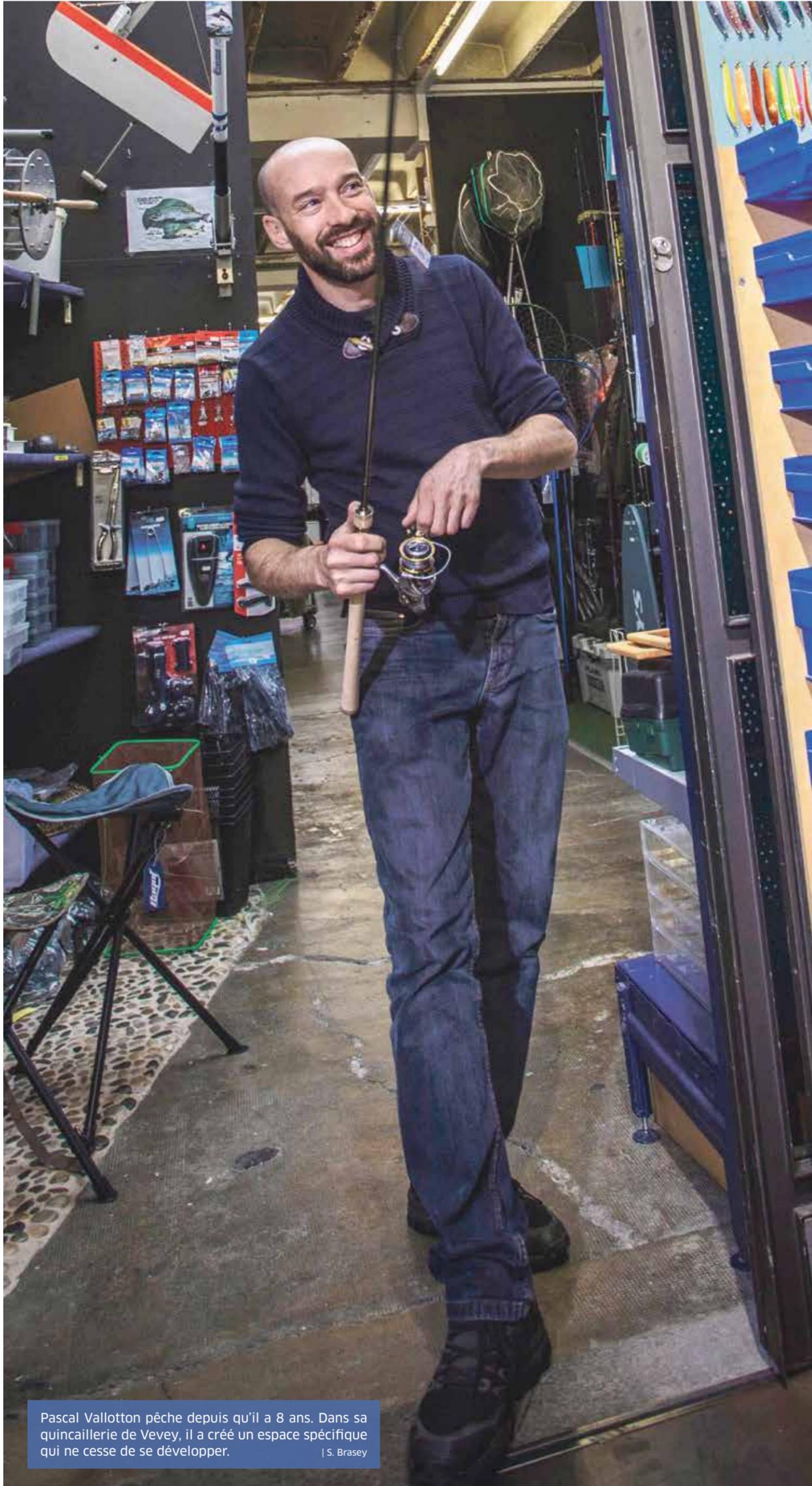
Sa préférence va clairement à la pêche en rivière pour taquiner la truite fario. L'effort de la randonnée, les petits coins sauvages, la force de la nature, le plaisir de la solitude. La plénitude. «Mais depuis dix ans que j'ai un bateau, je vais plutôt sur le lac. C'est plus pépère, on a moins à marcher, mais on attrape des plus gros poissons. C'est sûr qu'une truite qui vit sous 1 m de neige en rivière, elle trouve moins à manger que dans le Léman.»

Sa plus grosse prise? «C'était une truite de 85 cm. Mais ce n'est pas le plus important.» Sur les différents clichés qui défilent à l'écran ou pendus au mur, Pascal Vallotton exhibe toutefois fièrement quelques belles pièces.

Quand il évoque son fils Axel, on finit de comprendre son plus grand penchant pour le lac ces dernières années. «En rivière, on progresse souvent dans des endroits escarpés, dans ces gorges que j'aime tant, mais c'est plus compliqué avec un petit. Ce qui ne l'empêche pas d'être au taquet!»

Coup de chaud

En 35 ans, celui qui est originaire des Clées s'est essayé à tous les types de pêche, que ce soit au lancer («avec un leurre artificiel et on ramène en continu»), à la mouche ou à la petite amorce («plutôt en début de saison, dans des eaux plus froides, au ver de terre ou à la teigne, quand ils réagissent moins»). «A contrario, on pêchera à la mouche plutôt par températures plus chaudes, c'est une pêche d'observation. Mais bon, si vous demandez à trois pêcheurs, vous aurez autant d'avis différents.»



Pascal Vallotton pêche depuis qu'il a 8 ans. Dans sa quincaillerie de Vevey, il a créé un espace spécifique qui ne cesse de se développer. | S. Brasey

À parler de température de l'eau, on en vient inévitablement à causer réchauffement climatique. Une engeance: «La pêche en rivière de plaine, notamment dans le Gros-de-Vaud, ça devient compliqué. À partir de 15 degrés, les truites commencent à peiner. Pour les poissons, la vision d'avenir n'est pas jolie jolie...»

Celle de la pêche en rivière s'en ressent, à l'entendre. «Il y a aussi le manque d'eau et les pollutions: les vidanges de piscines, le camion qui se renverse, les nettoyages de façades au chlore, les barrages qui font obstacle aux migrations...»

On dirait presque un discours d'écologiste. D'amoureux de la nature, nuance-t-il. À propos des «écologues», Pascal Vallotton préfère plutôt y aller de regards entendus que de longs discours. «En termes de renaturation, il se fait toutefois des choses intéressantes», lâche-t-il tout au plus.

Le Villeneuvois ne veut pas tomber dans le défaitisme. Le succès du coin pêche de son magasin l'y incite. «Ça a commencé tout petit au milieu des années 2000 et ça s'est développé, développé. Faut dire qu'on est un peu les seuls à part Décathlon à Villeneuve. Sinon, il faut aller jusqu'à Servion. C'est dur de ne vivre que d'une activité saisonnière comme la pêche.» Il est loin le temps où le jeune Pascal se rendait «chez Mme Gailloud» à Villeneuve. «La caverne d'Ali Baba. C'était mythique.»

Comme les champignons

«Si on connaît nos rivières et qu'on cherche un peu, il y a de beaux coins et de beaux poissons à prendre», s'enthousiasme Pascal. Après, bien sûr, «le pêcheur est comme le champignonner», ajoute-t-il, il reste discret sur ses spots de prédilection.

Quelques indices toutefois. Si «l'Orbe est l'une des plus jolies rivières du canton», Pascal Vallotton privilégie la proximité de l'Eau froide à Roche. «Avec des chutes de passé 40 mètres, on trouve des coins splendides, avec des fosses énormes et beaucoup de poissons. Mais mieux vaut ne pas s'y aventurer si on ne connaît pas ou alors y aller à deux, cela peut être dangereux.»

Les Alpes vaudoises offrent également leur lot de bonheur. «Le lac de l'Hongrin, par exemple. L'été, je prends parfois une carte journalière en Valais, qui offre un gros choix, un cadre et des poissons différents aussi, comme le cristivomer, introduit du Canada et qui aime l'eau très froide.»

Les copains d'abord

Mais le plaisir de la pêche dépendrait moins du lieu que des personnes qui vous accompagnent. «Partager des bons moments entre amis, c'est ça le mieux. Et aujourd'hui, je peux ajouter avec mon fils. Le partage, la convivialité.»

Sa passion, Pascal Vallotton se plaît également à la transmettre. «J'aime aussi emmener des copains qui n'ont pas l'habitude, pour leur montrer. Histoire aussi de casser l'idée reçue du gars qui lance son bouchon et attend. C'est autrement plus sportif que ça, cela peut même devenir physique. Quand on marche pour trouver son coin, on est tenté d'aller toujours un peu plus loin. Et on en fait des kilomètres.»